

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

CHRONIQUE N° 9

13 VIA DI S. MICHELE - 00153 ROME RM - TEL. (06) 5809021 - 5892508 - 5892622 - 5894741 - TELEG. INTERCONCERTO ROME - TELEX 613114 ICCROM



bulletin annuel **1983**



ICCROM

TABLE DES MATIERES

Editorial	2	Recherche et développement	23
Administration et organisation	5	Publications	25
Assemblée générale		Dernières publications	
Membres associés		Publications en cours	
Personnel		Publications en vente	
Questions et opinions	6	Convention du patrimoine mondial	31
Cours	10	Rapport de conférence	34
Cours à l'ICCROM		Conférences et coopération	35
Cours en dehors de l'ICCROM		Assistance technique	37
Annonces de cours		Divers	39
Bibliothèque et documentation	18	Calendrier 1983-84	
Article spécial		Tribune libre	43
Acquisitions			

27254

EDITORIAL



Notre premier directeur, Harold J. Plenderleith, a aimablement accepté d'écrire l'éditorial de cette année où il présente une rétrospective de l'évolution de la conservation. Bien qu'avec sa modestie coutumière il n'y ait pas fait allusion, son influence personnelle et sa compétence ont contribué efficacement à la création de l'ICCROM et au développement de l'ensemble de la profession.

(C. Erder)

Que l'on m'ait fait le grand honneur de m'inviter à écrire cet éditorial ne peut qu'être dû au fait que, depuis la première guerre mondiale, j'ai consacré ma vie à la conservation et étais par la suite destiné à devenir le premier directeur du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, appelé maintenant ICCROM. On m'a suggéré de présenter une évaluation rétrospective des résultats de la conservation; j'entends faire référence à l'expérience de ma vie et aux secteurs de ma compétence, c'est-à-dire matériel de musée et de bibliothèque, antiquités et peinture.

Même à l'intérieur de ces étroites limites, un tel inventaire nécessiterait beaucoup plus de place que celle dont je dispose et j'avertis le lecteur que je ne peux dans ces conditions que proposer un pastiche d'incidents comme des coupures de journaux collées dans un album!

... Tout a commencé au British Museum de Londres, où l'on m'a engagé en 1924 en tant que scientifique pour étudier et appliquer des méthodes destinées à préserver des objets de musée endommagés lors de leur entreposage dans les mauvaises conditions de sous-sols humides pendant la guerre de 1914-18. Les métaux s'étaient corrodés, les matières d'origine organique avaient moisie, les adhésifs s'étaient ramollis, les reliures en cuir avaient pourri, les objets ethnologiques étaient décimés par les attaques d'insectes et de fongicides, les panneaux

de bois étaient gauchis, les surfaces peintes avaient tendance à peler et les matières poreuses en général, spécialement pierres et poteries qui avaient été extraites du sol et imprégnées de sel, en arrivaient même à tomber en poussière à cause des recristallisations répétées à l'intérieur de leur structure en corrélation avec les changements de l'humidité atmosphérique de l'environnement.

Quelle excellente occasion de formation! A la demande de l'Association des musées les résultats ont été publiés dans une série de fascicules qui ont été ensuite révisés et développés pour constituer un manuel complet.

D'autres laboratoires de musée ont bientôt été constitués et il est rapidement devenu évident que l'étude des tableaux (colorants et vernis) et des techniques d'art n'était pas nouvelle mais constituait une catégorie en elle-même qui avait ses fervents dévots parmi les directeurs de galeries de tableaux et la confrérie des restaurateurs de peinture dont ils dépendaient. Mais ces derniers gardaient souvent secrets les procédés et la nature des produits chimiques, etc. qu'ils utilisaient pour leurs travaux de restauration.

Les études pour la conservation se sont alors attaquées au charlatanisme et ont grandement bénéficié des travaux d'avant-garde effectués à Cambridge, Mass. et des conférences organisées à Rome, Le Caire, Madrid et Paris sous l'égide de la Société des Nations.

On m'a invité à devenir le co-éditeur des conclusions de la conférence de Rome (1930) sur l'"Etude des méthodes scientifiques d'examen des oeuvres d'art" qui parurent en 1939 sous la forme d'un *Manuel sur la conservation et la restauration des peintures*, que l'on a défini par la suite comme "peut-être le premier ouvrage moderne publié sur le sujet". En tant que rapporteur à la conférence du Caire sur les fouilles archéologiques et la conservation des antiquités, j'ai participé à la rédaction d'un autre volume, dans la même série, traitant des fouilles.

Nous arrivons maintenant à une époque où les progrès en matière de conservation ont reçu une impulsion considérable. Les Nations Unies (ONU) ont été créées en 1945 en tant qu'organisation pour la paix mondiale en remplacement de la Société des Nations et ont tenté de définir une nouvelle approche afin de promouvoir l'idée de citoyenneté mondiale. Des agences spécialisées ont été constituées, parmi lesquelles l'Unesco (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) en 1946. Elle était destinée à devenir l'autorité suprême en matière

de conservation. Parmi de nombreuses autres activités, l'Unesco a envoyé à l'étranger des experts chargés de missions d'assistance, d'études ou de reconnaissance qui devaient rencontrer les responsables nationaux, discuter des intérêts mutuels et établir des relations amicales d'une nature durable pour le bénéfice de toutes les personnes concernées.

On peut se faire une idée de l'ampleur des responsabilités et des principales opérations de l'Unesco en examinant ses publications périodiques, particulièrement "*Musée*" et "*Patrimoine culturel mondial*".

L'ICOM (Conseil international des musées) a été créé en 1947 en tant qu'organisation non gouvernementale; il a organisé de nombreuses conférences internationales et séminaires spéciaux dans des régions très diverses du monde. En particulier et avec l'aide de l'Unesco, il a constitué un *Comité sur le traitement des peintures* et une *Commission pour l'éclairage des objets de musée* dont les contributions ont été particulièrement précieuses au cours des années, surtout en encourageant un resserrement de la coopération internationale à l'intérieur des professions muséologiques.

En 1950, un important groupe de scientifiques et de personnel de musée a été encouragé à Londres à mettre en oeuvre des idées venues des Etats-Unis et à fonder l'IIC (Institut international pour la conservation des objets d'art et d'histoire) en tant qu'institut professionnel. Son influence bénéfique est maintenant connue du monde entier grâce à ses conférences et séminaires internationaux, sa publication intitulée "*Etudes sur la conservation*" et ses très complets "*Résumés de la littérature technique sur l'archéologie et les beaux-arts*" (AATA). Commencés en 1955 à Londres, les *Résumés* ont été publiés depuis 1966 à l'Institut des Beaux-Arts, Université de New York pour l'Institut international de conservation, Londres. C'est une oeuvre de coopération irremplaçable qui paraît maintenant semestriellement.

On pourrait imaginer que ces trois organisations, Unesco, ICOM et IIC, couvrent le domaine dans son entier et sont à même de répondre à toutes les urgences, mais on s'est vite rendu compte que ce n'était pas le cas.

Bien qu'il se soit écoulé 21 ans depuis que certains restaurateurs alchimistes collaient de fausses étiquettes sur leurs bouteilles et recouvraient les trous de serrure de bandes adhésives, nettoyaient les bronzes à l'acide chlorhydrique et patinaient les marbres au burin

de cuivre, ce domaine s'était transformé en une véritable science et le laboratoire de musée devenait maintenant un symbole de statut.

On a mis l'accent sur l'éducation. Il y avait de plus en plus de demandes d'aide provenant de pays en développement du monde entier qui désiraient sincèrement protéger et consolider des trésors culturels. Et pas seulement de pays en développement, car le mot "muséologie" était maintenant d'usage courant et le "tourisme" devenait une importante industrie. On ressentait chez les nations un désir général de protéger et mettre en valeur les richesses dont elles disposent.

Afin de définir une approche unique et plus scientifique de tous les domaines de la conservation des biens culturels, l'Unesco a une fois de plus exercé ses importantes fonctions de promotion de l'éducation, la science et la culture, et créé en 1959 le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, à Rome. Un conseil provisoire a ratifié les Statuts définissant les activités qui forment la base de ce qu'on appelle aujourd'hui l'ICCROM, soulignant l'urgence d'adopter une approche interdisciplinaire et scientifique de la conservation.

Le tourisme signifie circulation et toutes sortes de nouvelles installations, telles la construction de routes, l'accès aux monuments, la construction de belvédères etc., et architectes et ingénieurs furent très recherchés. L'Unesco a réagi en faisant une distinction entre biens meubles et immeubles. L'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) a été créé en 1965, en tant qu'organisation non gouvernementale, soeur de l'ICOM, pour répondre à cette dernière exigence, toutes deux ayant leur siège à Paris.

L'éducation devait devenir une des principales activités de l'ICCROM. Cela exigera une importante préparation pour pouvoir s'adresser à des étudiants de tous âges comprenant l'anglais ou le français, un personnel enseignant d'experts qui ne pouvait être recruté qu'en dehors de l'ICCROM, des studios, des ateliers, des salles de dessin et des installations de laboratoire, l'équipement d'une chambre noire et du matériel pour le travail de terrain. La constitution d'une bibliothèque hautement spécialisée était d'une importance capitale.

Il devint nécessaire de disposer de locaux plus vastes et il fut possible entre temps d'acquérir des salles de conférences dans un bâtiment voisin. Ne mentionnons pas les détails logistiques; contentons-nous de rappeler que nous avons alors un Conseil définitif élu, au

sein duquel se trouvaient, entre autres, des représentants du gouvernement italien, de l'Unesco, de l'ICOM, de l'ICOMOS et de l'IIC ainsi que les directeurs de deux des instituts nationaux les plus avancés, l'Istituto Centrale del Restauro à Rome et l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles. Le Conseil était responsable devant une Assemblée générale composée des représentants des Etats membres. La structure était alors complète et nous avons aujourd'hui trouvé les conditions d'un équilibre satisfaisant, du moins pour le moment.

Un point important mérite qu'on s'y arrête et c'est la nomination du directeur dont le mandat est limité à seulement quelques années dans l'idée que son successeur sera de préférence spécialisé dans un autre domaine d'égale importance, ce qui souligne bien la diversité des intérêts qu'il faut soutenir.

Depuis la naissance de l'organisation, nous avons eu quatre directeurs représentant respectivement la chimie, l'histoire de l'art, l'architecture et l'archéologie, toutes matières d'importance primordiale, tous personnages d'un certain âge dotés d'une longue expérience et d'exceptionnelles qualifications en langues, pédagogie, travail universitaire, etc. Cet arrangement s'est révélé particulièrement bénéfique.

Pour en revenir à la question des locaux, on peut dire que dès les premiers temps il était évident que l'ICCROM disparaîtrait ou s'agrandirait: il ne pouvait rester statique. Il s'est agrandi.

A mesure qu'augmentait le nombre de pays désireux de devenir membres, l'effectif des étudiants croissait. Il fallait pourvoir convenablement à leurs besoins et c'est ainsi que la bibliothèque et le centre de documentation se sont considérablement développés grâce aux efforts éclairés des membres du personnel dont c'était la spécialité. Nous avons été contraints d'exposer notre dilemme, ce qui a suscité un vote de confiance du gouvernement italien nous offrant les locaux que nous aménageons actuellement dans l'ex-hospice de San Michele. Nos locaux d'origine, dispersés, sont abandonnés et nous sommes maintenant sur la Ripa Grande dans le Trastevere.

L'établissement des plans pour les nouveaux locaux a heureusement eu lieu durant le mandat du troisième directeur qui, grâce à sa vaste expérience en architecture et au dynamisme de sa personnalité, a réussi à guider les autorités de sorte que l'essentiel des modifications internes du bâtiment ont été effectuées de façon à répondre à nos besoins. Beaucoup a été fait, beaucoup promis, mais, finalement, si tout va bien, nous



M. et Mme. Plenderleith à Sermoneta en 1971.

devrions avoir un bâtiment d'époque digne de l'ICCROM et, si l'on peut dire, digne de Rome.

On évoque rétrospectivement avec gratitude la foule de ceux qui ont soutenu et encouragé l'ICCROM dans ses premières luttes et nous ont donné les encouragements nécessaires tout au long du chemin. Nous leur devons tout. En tant qu'organisation bien établie, nous avons maintenant la responsabilité et la possibilité d'offrir des services encore non stipulés.

Je me souviens d'une déclaration faite par Lindbergh à l'occasion d'un discours à Paris, je crois, qui pourrait figurer sur le blason du portail de San Michele. Elle disait ceci: "Je crois qu'il n'y a rien de plus important que la conservation sauf la survie et toutes deux sont si étroitement liées qu'il est difficile de considérer l'une sans l'autre".

Tout visiteur de l'ICCROM à San Michele aujourd'hui sera frappé par la conscience professionnelle et le dévouement dont font preuve tant le personnel que les participants. Cela provient de ce qu'ils savent qu'ils oeuvrent ensemble à une croisade internationale pour le bénéfice de l'humanité. Après des années de guerre, de dissensions et de destruction, les nations commencent à réaliser la valeur croissante et universelle de ce qui reste et cherchent de plus en plus à le faire préserver selon les normes les plus exigeantes de la technologie moderne.

Interrogé par une personne de ma connaissance l'autre jour à Londres: "A propos, Plenderleith, est-ce que votre affaire à Rome va bien?", j'ai répondu par ce magistral euphémisme: "Oui!"

Dr. Harold J. Plenderleith
Directeur honoraire, ICCROM

ADMINISTRATION ET ORGANISATION

● XII Assemblée générale

La 12^{ème} session de l'Assemblée générale aura lieu à Rome du mardi 10 au jeudi 12 mai 1983. Le Conseil actuel se réunira le lundi 9 mai, et le nouveau Conseil le vendredi 13 mai.

Chaque Etat membre est invité à envoyer un délégué à l'Assemblée, et les Membres associés des observateurs.

A une époque où le patrimoine culturel mondial — à la fois meuble et immeuble — est de plus en plus en danger et où les budgets alloués à sa protection sont menacés par une récession économique, la participation de chaque Etat membre à l'Assemblée générale est d'importance primordiale. Les administrateurs et spécialistes en conservation de chaque Etat membre auront l'occasion de présenter les problèmes qu'ils ont à affronter au niveau national; une plus profonde connaissance de leurs difficultés permettra à l'ICCROM de diriger sa politique vers une persistance de son aide aux Etats membres, en dépit de la situation mondiale actuelle.

L'Assemblée générale se tiendra, cette année, dans la salle de conférence de l' "Ex-Stenditio", Via di San Michele 20, à quelques portes des locaux de l'ICCROM.

● Membres associés

Depuis décembre 1982, il y a 42 membres associés de l'ICCROM. Les nouveaux membres agréés par le Conseil de 1982 figurent sur la liste ci-dessous:

- Central Office of State Care of Historical Monuments and Nature Protection (USPPOP, UR) Praha
- Columbia University, Department of Architecture, New York, NY
- Fundação Casa de Rui Barbosa, Rio de Janeiro
- J. Paul Getty Museum, Los Angeles, CA
- Ministry of Information and Culture, Department of Antiquities, Dar-es-Salaam
- Rensselaer Polytechnic Institute, Troy, NY
- Universidad Nacional del Nordeste, Dept. de Conservación del Patrimonio Arquitectónico, Resistencia, Argentina
- University of Virginia, School of Architecture, Charlottesville, VA.

● Personnel

Changements intervenus dans la composition du personnel:

- Alejandro Alva Balderrama, qui avait précédemment un contrat à court terme, fait partie du personnel permanent depuis le 1^{er} janvier 1982 en tant qu'assistant au cours de conservation architecturale.
- Enrico Carra assume la fonction de technicien à l'entretien depuis le 1^{er} décembre 1982.
- Josiane Römer assume la fonction de secrétaire assistante depuis le 1^{er} mai 1982.
- Nicholas Stanley Price assume la fonction d'assistant au cours sur les principes scientifiques de la conservation.

Départs:

- Danilo Paganelli a donné sa démission de technicien à l'entretien, prenant effet au 31 décembre 1982.
- Simonetta Peroni, assistante au cours de conservation architecturale, a donné sa démission le 14 mai 1982 et elle est partie pour la Suède.
- Antonio Tito a pris sa retraite le 2 septembre 1982 après 23 ans de service au département administratif.

A ceux qui nous ont quittés, nous faisons part de nos remerciements et de notre estime pour leurs efforts et leurs précieuses collaborations.



Nouveaux visages de l'ICCROM: de gauche à droite E. Carra, J. Römer et I. Jack.

QUESTIONS ET OPINIONS



Hamidah Kusnan.

“L’ICCROM est-il en contact avec le Centre de Rome?” Cette question, parmi d’autres, nous est si souvent posée que nous nous demandons s’il n’y a pas quelque confusion sur l’ICCROM et ses activités. Afin d’éclaircir certains points, nous avons demandé à deux visiteurs de nous faire part de leurs questions et suggestions et avons essayé de les renseigner de manière à ce que nos réponses soient utiles à tous. Nos deux volontaires étaient: M. Leme Gonçalves du département de la conservation du SPHAN/Pró Memória de São Paulo au Brésil et Mme. Kusnan des archives nationales de la Malaisie.

1. Qu’est-ce-que l’ICCROM sur le plan légal?

L’ICCROM est une organisation internationale intergouvernementale fondée par l’Unesco en 1959 et dont le siège a été établi à Rome à la suite d’un accord spécial avec le gouvernement italien.

2. On tend parfois à confondre des organisations comme l’ICCROM, l’ICOM et l’ICOMOS. Quelle est la différence?

C’est tout-à-fait vrai et nous en sommes tous conscients. Nous nous employons tous à préserver le patrimoine culturel mais avec certaines orientations différentes. Le Conseil international des musées (ICOM)¹ et le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS)² sont tous deux des organisations internationales financées par des membres privés - particuliers ou institutions dont les activités concernent les musées (ICOM) ou les monuments et sites (ICOMOS). Tout spécialiste

¹ ICOM, 1 rue Miollis, 75732 Paris Cedex 15, France.

² ICOMOS, 75 rue du Temple, 75003 Paris, France.



Carlos Regis Leme de Gonçalves.

dans ces domaines peut présenter sa candidature pour devenir membre. L’ICOM a actuellement quelque 8.000 membres et l’ICOMOS 3.000. Ces organisations s’intéressent à *tous les aspects* relatifs aux musées ou aux monuments et sites, et ont des comités spéciaux traitant de la conservation.

L’ICCROM s’occupe uniquement de l’*aspect de la conservation* des biens culturels dans chaque domaine: musées, monuments, sites, archives, bibliothèques, etc. Une autre différence réside dans le fait que l’ICCROM est une organisation intergouvernementale, ce qui signifie que, comme l’Unesco, seuls *les pays* peuvent en devenir membres par décision gouvernementale. Chaque Etat membre verse à l’ICCROM une contribution annuelle fixée sur la base de son produit national brut.

Il faut aussi mentionner qu’il y a plusieurs autres organisations internationales, comme l’Institut international pour la conservation des objets d’art et d’histoire (IIC), l’Association pour la technologie de la préservation (APT), la Fédération internationale des architectes paysagistes (IFLA), l’Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles (UICN) et l’Association des restaurateurs allemands, ainsi que de nombreux groupes de conservation nationaux combattant pour la même cause et avec qui nous travaillons en étroite collaboration.

3. “ICCROM” ne semble pas être le sigle exact de “Centre international d’études pour la conservation et la restauration des biens culturels”. Comment avez-vous trouvé ce nom?

Vous avez tout-à-fait raison! Comme ICSPRC (anglais) ne constitue pas un sigle particulièrement

mémorisable (ou prononçable), divers surnoms ont été utilisés. Entre 1959 et 1971 "Centre de Rome" a eu la préférence pour être ensuite remplacé par "Centre international pour la conservation" (ICC). En 1977, "ICCRROM" a été officiellement adopté par notre Assemblée générale. Ce sigle comprend en partie les deux précédents surnoms et a l'avantage de constituer en soi une sorte de marque de fabrique qui ne change dans aucune langue. Si l'on veut être officiel, on peut utiliser le nom dans son entier, mais en général on trouve ICCROM plus commode.

4. *L'ICCRROM est-il fondamentalement un institut de formation, d'information, de recherche, d'intervention, de normes ou s'occupe-t-il un peu de tout?*

Quoique les activités de l'ICCRROM touchent à tous ces domaines, le manque de moyens a contraint le Conseil de l'ICCRROM à réduire son rayon d'action pour se concentrer principalement sur la formation et la documentation. Cela semble être la meilleure façon de préparer et soutenir les générations futures devant l'énorme tâche qu'elles auront à affronter.

5. *Mon pays, le Brésil, est l'un des nombreux pays où ceux qui désirent se consacrer à la conservation sont obligés de suivre des cours à l'étranger parce que la formation locale est très limitée. Pour cette raison, un aspirant restaurateur doit surmonter de nombreuses barrières, dont la principale est le manque de renseignements sur les possibilités de cours et les instituts de formation. En outre l'ICCRROM lui-même est souvent mal connu par les étudiants (et même par les professionnels), ce qui engendre une série d'images plutôt imprécises dont voici quelques exemples:*

- *On a généralement l'impression que l'ICCRROM est un super-centre de recherche et de formation doté d'une quantité impressionnante de personnel et de matériel - une sorte de concentration mondiale des ressources pour la conservation et la restauration.*
- *Cette idée en amène une autre, celle que, indépendamment de l'expérience antérieure du candidat, l'ICCRROM donnera une formation complète et définitive. On le considère presque comme une sorte d'école où l'on entre analphabète et l'on ressort écrivain... et écrivain célèbre de plus.*
- *Etant donné que le mot "international" figurant dans le nom de l'ICCRROM indique que le centre s'emploie à protéger le patrimoine culturel mondial, on a l'impression que la fonction de l'ICCRROM ou même son devoir est d'agir comme une "Croix Rouge" de la conservation.*

En commençant par votre remarque sur le manque de possibilités de formation, nous pensons que le nombre d'organismes de formation augmentera à mesure que les gouvernements réaliseront la rapidité avec laquelle leurs biens culturels sont en train de disparaître et l'importance du besoin en techniciens dans ce domaine. Nous considérons que les gouvernements ont le devoir de former leur propre personnel national. Il est maintenant généralement admis qu'une telle formation dure au moins quatre ans et coûte à peu près autant que celle d'un physicien nucléaire; il est donc évident qu'une telle entreprise doit être partagée au niveau régional et national.

Le manque de formation dans le passé a également impliqué que la conservation se trouve souvent entre les mains de personnes n'ayant reçu que très peu ou aucune instruction spécifique. Cependant ces personnes sont importantes parce que dans les prochaines années ce seront elles qui s'occuperont du patrimoine culturel au niveau national. Comme il n'existe en ce moment que très peu de cours de recyclage dans l'ensemble des pays, l'ICCRROM s'adresse en premier lieu à ces personnes en essayant de leur fournir une information de base et un soutien technique, et en élargissant leurs perspectives.

Pour en revenir à votre image, nous ne prenons pas d'"analphabètes"; les participants à nos cours sont déjà des "écrivains". Nous essayons simplement d'en faire de meilleurs écrivains, et même si nous n'avons encore eu de prix Nobel parmi eux, il nous est toujours permis d'espérer!

L'ICCRROM s'adresse aussi aux personnes qui ont une longue expérience au niveau national. Pendant les cours, conférences et réunions que nous organisons, elles sont confrontées à d'autres points de vue et peuvent bien sûr exposer le leur dans un dialogue à double voie.

Il faut souligner que notre plus long cours est d'une durée de 5 mois, et nous sommes parfaitement conscients du fait qu'il est impossible de former un spécialiste en si peu de temps. Par conséquent la formation reçue à l'ICCRROM n'est pas "complète et définitive", elle est complémentaire. A ce jour, 1.200 participants ont pris part à nos programmes, et bon nombre d'entre eux occupent maintenant des postes à haute responsabilité dans leur pays. Certains ont aussi constitué des associations d'anciens élèves de l'ICCRROM afin de rester en contact entre eux et avec nous.

Pour ce qui est de votre dernière remarque où l'ICCRROM est évoqué comme la "Croix Rouge" de la conservation, nous n'avons malheureusement pas la structure, le budget ou le personnel nous



Participants, personnel et conférenciers réunis sur les marches du quai du Tibre, printemps 1982 (photo: R. Brotherton).

permettant d'intervenir dans de très nombreuses régions en même temps. Le personnel permanent employé actuellement à l'ICCROM ne compte que 25 membres, dont 10 sont des techniciens en divers domaines. Compte tenu de cette limitation, nous pensons qu'il est plus efficace à long terme de former un noyau d' "infirmiers" de la conservation ou de "docteurs" spécialistes capables de se charger du travail sur place, plutôt que d'effectuer nous-mêmes une grande quantité de travail opérationnel *ad hoc*.

6. *Avez-vous dit qu'il n'y avait que 25 personnes à l'ICCROM?*

Oui, le noyau de base se compose de 25 personnes travaillant dans les différents secteurs indiqués ci-dessous.

DIRECTION - 2 personnes

- Directeur
- Directeur adjoint

ADMINISTRATION - 10 personnes

- Administrateur
- Comptable
- Secrétaires (administration et formation)
- Services généraux

FORMATION, ASSISTANCE TECHNIQUE - 7 personnes

- Archéologue
- Architectes
- Chimiste
- Assistant
- Restaurateurs

DOCUMENTATION/PUBLICATIONS - 6 personnes

- Bibliothèque et service de photocopies
- Publications

Nous faisons également appel aux services de consultants locaux et de collaborateurs à temps partiel pour certaines parties de notre programme, ainsi qu'à un grand nombre de conférenciers extérieurs pour nos cours (80%). Pour de courtes missions nous nous adressons soit à notre personnel, soit à des experts extérieurs, et nous chargeons souvent d'anciens participants à nos cours de l'exécution de projets plus longs.

7. *Sur quelles bases exécutez-vous des missions?*

Ce sont généralement nos Etats membres qui demandent ces missions, assistance ou conseil sur un problème particulier de conservation ou action d'urgence. Nous nous efforçons de répondre le plus efficacement possible à toutes ces demandes,

mais donnons la priorité à celles qui nécessitent une action immédiate ou qui offrent la possibilité d'introduire un élément de formation. Un exemple de ce dernier cas est le projet de restauration de peintures murales à Göreme en Turquie, où le personnel de l'ICCROM et les participants ont travaillé plusieurs étés sur un projet pilote avec les membres du Département turc des antiquités. A la fin du projet, l'équipe locale avait acquis suffisamment d'expérience pour continuer seule le travail.

D'autres projets de ce type (travail/formation) ont été exécutés aux Etats-Unis (mission de Tumacácori) et en Thaïlande.

8. *Quelle sorte d'assistance l'ICCROM peut-il fournir aux spécialistes de la conservation (en particulier la masse des autodidactes) qui travaillent dans des pays ne disposant que de faibles ressources pour la conservation?*

Les spécialistes isolés peuvent s'adresser à l'ICCROM pour plusieurs formes d'information et d'assistance.

- La Chronique est envoyée gratuitement à toutes les adresses de notre liste de correspondance (quelque 8.000 adresses). Il suffit aux intéressés de nous écrire pour demander à figurer sur la liste en précisant s'ils préfèrent l'édition anglaise ou française.
- Il y a un Programme d'assistance technique (voir article dans ce numéro) qui propose des livres et du matériel simple aux services de conservation pouvant bénéficier d'une aide.
- Nos publications sont vendues à des prix très raisonnables, car nous nous efforçons d'en réduire au maximum les frais.
- La bibliothèque répond aux demandes de photocopies et de renseignements bibliographiques, contre une modeste contribution destinée à couvrir le coût de ses services (voir article dans ce numéro).
- Certains de nos cours, ou parties de cours, peuvent être "exportés" dans d'autres pays, permettant de faire profiter de notre enseignement, sur des sujets qui les intéressent, un plus grand nombre de personnes locales.

Nous tenons aussi à souligner que la diffusion de l'information est de la responsabilité de tous, car nous ne pouvons informer que sur ce que nous savons. Pour cette raison, les rapports publiés ou non sur des travaux de conservation sont toujours d'un grand intérêt pour la bibliothèque de l'ICCROM. Ce matériel est résumé, enregistré sur le fichier d'ordinateur et publié dans la liste des acquisitions, permettant ainsi aux autres d'avoir accès à une vaste gamme de matériel.

9. *Quelle est l'orientation future de l'ICCROM?*

Chaque pays est confronté à un défi: que restera-t-il à transmettre aux générations futures? Dans cette optique, *notre génération* a aussi son rôle à jouer; c'est elle qui doit prendre des décisions capitales et agir avant que le bilan des pertes ne s'alourdisse encore. Nous devons unir nos forces dans tous les domaines - architecture, archéologie, musées, bibliothèques, archives - afin de déterminer les objectifs et employer la méthodologie appropriée. Pour ce faire, la collaboration avec d'autres organisations oeuvrant dans le même sens est essentielle. Les modestes ressources de l'ICCROM seront consacrées à promouvoir les activités suivantes:

- *formation*: pour améliorer le niveau des travaux de conservation et accroître le nombre des personnes qualifiées afin de leur permettre de poursuivre ce qui a été entrepris. Outre les cours organisés à Rome, nous continuerons à préparer du matériel didactique et des "modèles" de cours qui pourront ensuite être adaptés ailleurs par nos anciens participants. Nous nous attacherons également à assister et encourager les universités désireuses d'inclure à leurs programmes des cours spécialisés en matière de conservation;
- *conférences et symposiums*: pour favoriser les contacts entre restaurateurs, conservateurs de musée, architectes, archéologues, bibliothécaires - tous les responsables des biens culturels - et leur permettre de se tenir au courant des dernières découvertes dans leurs domaines;
- *aide d'urgence*: pour apporter une réponse rapide en cas de besoin en fournissant des expertises à court terme aux services de conservation nationaux;
- *information*: pour renforcer nos services de bibliothèque, de documentation et de publication afin de fournir une information plus complète à un plus grand nombre de personnes;
- *promotion*: pour découvrir les domaines de conservation négligés ou mal connus (par exemple mortiers, mosaïques) et ranimer l'intérêt pour la recherche et les traitements, tout en relevant les niveaux;
- *entretenir les contacts avec les pays membres*: pour favoriser la prise de conscience des problèmes de conservation, améliorer les solutions et déterminer où notre assistance doit se porter en priorité. Ceci signifie également encourager de nouveaux pays à devenir des Etats membres de l'ICCROM.

COURS

● Cours organisés à l'ICCROM

Cours de conservation architecturale-ARC82

Le cours de conservation architecturale de l'ICCROM a eu lieu du 11 janvier au 4 juin. Les 22 participants provenaient de 20 pays représentant cinq continents.

Cette année la structure du cours a été revue et sa durée légèrement raccourcie à 21 semaines. Le programme portait sur quatre matières principales: concepts de la conservation, structures historiques, matériaux de construction traditionnels, et conservation et rénovation des zones historiques. Des visites de laboratoires, chantiers et villes historiques ont été organisées, ainsi qu'un voyage d'étude dans les zones du tremblement de terre en Campanie et à Naples, et dans plusieurs villes du nord de l'Italie. Ces voyages ont été organisés avec l'aimable coopération des autorités locales. Comme plusieurs participants ont manifesté le désir d'enseigner la conservation, un séminaire spécial a été tenu sur ce sujet.

Le programme a de nouveau comporté une excursion à Ferrare. Le séminaire de deux semaines traitait de la conservation et de la rénovation des zones historiques tant au niveau urbain que territorial, et a bénéficié du soutien de l'"Ufficio Studi" du Ministère italien des biens culturels et de l'environnement. On a présenté aux participants un exposé systématique des procédés de conservation et ils ont pu visiter les bureaux et les sites et discuter avec les techniciens responsables. (J.J.)

Université de Rome, Faculté d'architecture, Ecole de spécialisation sur l'étude de la restauration des monuments.

Le cours de conservation architecturale constituant la première partie de la préparation au diplôme, en deux ans, a été organisé en collaboration avec l'ICCROM dans ses locaux du 11 janvier au 4 juin.

Le cours comptait un effectif de 204 participants (y compris 33 venant de l'étranger) dont 70 reçurent un certificat final de présence au cours. Le cours a couvert un vaste éventail de problèmes de conservation en insistant particulièrement sur les monuments; il comportait des travaux pratiques, des visites de sites en restauration, des voyages d'étude, des séminaires et des sessions de discussion. Le programme du cours était coordonné par M. Marani avec l'assistance de Mme. Pietrafitta et M. Menichelli. Le personnel enseignant était principalement italien mais plusieurs experts étrangers ont également fait des exposés.

M. De Angelis d'Ossat, fondateur et directeur de l'école depuis 1960, a pris sa retraite en novembre et M. Bonelli, ancien directeur adjoint, le remplace.

Conservation des peintures murales-MUR82

Le cours a eu lieu du 9 février au 3 juin, réunissant 14 participants de 12 pays. L'enseignement était dispensé en français et en anglais avec traduction consécutive.

Comme les années précédentes, le cours a été organisé en collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro. M. et Mme. Mora de l'ICR ont illustré les méthodes de conservation et de restauration mises au point par l'ICR et l'ICCROM au cours de nombreuses années de travail tant en Italie qu'à l'occasion de missions dans divers pays. Sur le plan de la théorie, des études scientifiques approfondies ont été exécutées sur la climatologie, l'humidité des monuments, la chimie appliquée organique et non organique et la biologie. Les travaux pratiques de laboratoire ont porté sur les colorants, les coupes transversales, les micro-organismes et les analyses de sels solubles. Les participants ont eu l'occasion d'exécuter une peinture murale en utilisant les techniques traditionnelles, de procéder au détachement d'une peinture murale et de construire son nouveau support.

Les travaux pratiques habituels de conservation se sont déroulés dans l'église de Santa Maria dell'Orto à Rome et au château Caetani à Sermoneta, où M. Giovannoni (de Florence) a fait une série d'exposés comprenant des démonstrations pratiques de méthodes de consolidation non organiques.

Un voyage d'étude a permis aux participants d'examiner les méthodes de conservation utilisées pour les peintures murales et la pierre par les laboratoires de Bologne, Florence et Venise, avec des démonstrations de MM. Botticelli et Nonfarmale. (P.M.S.)

Prévention dans les musées-SEC82

Le cours s'est déroulé en anglais du 23 septembre au 8 octobre et 21 participants de 11 pays y ont assisté. Les efforts tentés ces dernières années pour attirer à ce cours des personnes employées dans les musées à un niveau plus élevé semblent avoir porté leurs fruits, car non seulement la majorité des participants occupaient cette fois des fonctions comportant des responsabilités plus



Démonstration de M. Schmitzer (centre), du Musée du cuir d'Offenbach (Allemagne), aux participants du cours sur les principes scientifiques de la conservation.

importantes mais la moyenne d'âge était supérieure.

Le contenu du cours n'a pas changé et tous les conférenciers sauf un ont continué à partir de l'acquis de l'année dernière. M. Chapman, directeur de l'entreprise britannique Chubb Security Ltd., a traité la partie portant sur les systèmes d'alarme qui avait été présentée les années précédentes par d'autres firmes. M. de Guichen et Mlle. Inman ont coordonné le cours avec l'assistance de Mme. Peters. (G.G.)

Principes scientifiques de la conservation-SPC82

Le cours a duré seize semaines, du 9 février au 28 mai. Seize participants venus de treize pays y ont pris part. Les innovations apportées en 1981 ont été maintenues avec quelques modifications. A la suite d'un test d'évaluation donné aux participants à leur arrivée, la majorité d'entre eux a suivi un programme de base de deux semaines sur la climatologie et la chimie. Trois participants ont entrepris des recherches en bibliothèque sur des sujets de leur choix: le traitement des bois gorgés d'eau, la conservation des matériaux en chaume dans l'architecture vernaculaire et la conservation

de la poterie et du verre. Les participants, après avoir achevé avec succès l'un ou l'autre des programmes, ont continué le cours par des séminaires techniques.

Tout comme en 1981, le programme de base ainsi que les trois semaines suivantes consacrées à la chimie se sont déroulés conjointement avec le cours de conservation des peintures murales. Le cours était tantôt traduit consécutivement et tantôt divisé en deux classes, en français et en anglais, les membres du cours étant répartis selon leurs capacités linguistiques. Tous les membres du cours sur les principes scientifiques de la conservation parlant anglais, les séminaires consacrés aux matériaux dans la deuxième partie du cours ont eu lieu en anglais seulement.

Deux nouveaux enseignants ont été invités cette année: M. Lazzarini de la Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici de Venise (pour la géologie et la microscopie) et M. Bauer du Museum für Völkerkunde de Vienne (pour les matériaux ethnographiques). Tous les autres conférenciers avaient déjà pris part au programme de l'année précédente et le personnel technique de l'Istituto Centrale del Restauro a, comme par le passé, apporté un soutien considérable à l'enseignement et aux démonstrations durant le cours. (N.S.P.)

COURS

● Cours organisés à l'extérieur

Italie-Autriche: mai-octobre

Sous les auspices de la Fondation Ford, cinq restaurateurs thaïlandais de peintures murales ont suivi un programme de formation individuel organisé par l'ICCROM en Italie et en Autriche. Ils ont participé aux travaux de conservation des fresques de Sta. Maria Antiqua, du Vatican, de l'église des Dominicains et du Palais Barberini. M. Giantomassi a dirigé ce projet de travail et d'études en Italie et M. Leitner, du Bundesdenkmalamt, en Autriche.

Iraq, Bagdad: 29 octobre-13 décembre

Dans le cadre du programme du cours de formation mis au point par M. Madhloom, Directeur du Centre régional de conservation du patrimoine culturel dans les pays arabes à Bagdad, un séminaire de six semaines a été organisé. Le thème choisi en était la conservation des peintures de chevalet. Le programme en avait été discuté entre l'ICCROM et M. Madhloom. Les cours théoriques et pratiques furent donnés par MM. Scharff (Danemark) et Leto (MUR80 - Italie). Il est important de noter que M. Scharff est le troisième assistant de l'Ecole royale de restauration de Copenhague à aller à Bagdad, ce qui permet d'établir des rapports plus continus entre ces deux organismes. Quelques cours ont

également été donnés par une chimiste iraquienne travaillant au Musée national de Bagdad. Mlle. Bahira Ali Kaysi avait suivi de 1964 à 1966 un stage à l'I.R.P.A. Il est encourageant de voir se développer un enseignement qui repose sur les compétences locales.

Côte-d'Ivoire, Abidjan: 2-11 décembre

Le Comité pour le patrimoine mondial a demandé à l'ICCROM de préparer et d'animer un séminaire de perfectionnement sur les principes et les techniques de conservation applicables au patrimoine architectural africain. Le nombre des participants devant être limité, il fut décidé qu'il ne s'adresserait qu'aux seuls responsables des pays francophones d'Afrique centrale et de l'Ouest.

L'organisation du séminaire fut confiée à l'Institut Culturel Africain (I.C.A.) basé à Dakar, qui négocia avec le Ministre de la culture de la Côte-d'Ivoire. Ce dernier, fort généreusement, se proposait d'accueillir la réunion du 2 au 11 décembre.

Sous la direction de M. Erder, une équipe pluridisciplinaire de trois animateurs fut constituée: Mme. Petit (ARC77 - France), historienne de l'art, M. Vérité (ARC 73 - France), architecte, et M. de Guichen (ICCROM) ingénieur-chimiste.



12 Le séminaire d'Abidjan.

Le programme a été élaboré au cours d'une réunion préparatoire qui eut lieu à Rome en septembre. Il était conçu pour permettre aux participants:

- d'identifier les problèmes qu'ils ont à affronter;
- de s'informer sur les solutions techniques;
- de définir leurs besoins matériels et humains.

Accepté par l'Unesco, le programme a été mis en oeuvre.

Le 2 décembre le séminaire était inauguré par M. Dadié, Ministre des affaires culturelles de la Côte-d'Ivoire, en présence de MM. Kossou et Apronti, respectivement Directeur général et Directeur adjoint de l'I.C.A.

Les participants au nombre de 20 provenaient des pays suivants: Angola, Bénin, Côte-d'Ivoire, Haute-Volta, Mali, Madagascar, Mauritanie, Sénégal, Tchad, Togo et Zaïre. Tous travaillaient dans le service des monuments nationaux, à l'université ou dans des centres de recherches. La diversité des intérêts fut à l'origine de débats particulièrement enrichissants et d'échanges très fructueux. Le séminaire se divisa en trois parties: exposés des animateurs, exposés des participants et ateliers de réflexion sur des thèmes choisis.

Voici quelques impressions qui sont extraites du questionnaire d'évaluation que les participants pouvaient remplir à la fin de la réunion:

- "Ce séminaire a été fantastique à tous égards. Il fut un réconfort pour moi qui me sentais quelque peu découragé par le manque de moyens et d'attention des autorités".
- "Il va sans dire que ce séminaire m'a apporté beaucoup d'enseignements tant sur le plan du contenu que sur la sélection de ses participants qui sont venus de tous les coins d'Afrique".
- "J'ai beaucoup appris: la conservation, les agents de destruction, les relations qui doivent exister entre les différentes couches de la population par rapport au patrimoine culturel, l'inventaire, l'infrastructure et les moyens nécessaires pour assurer la préservation du patrimoine culturel. Et surtout j'ai pu comprendre le patrimoine architectural des peuples d'Afrique de l'Ouest qui est différent du nôtre . . . et pose d'autres problèmes".

Il va sans dire que l'équipe d'animateurs de l'ICCROM a, de son côté, énormément profité de cette expérience qui, du fait de la souplesse du programme, a effacé tout formalisme et a permis de cerner plus rapidement les problèmes et de trouver des solutions communes. Il faut souligner que ce but n'aurait certainement pas pu être atteint sans l'organisation parfaite tant de l'I.C.A. que du service ivoirien des monuments et des musées.

Ce séminaire a été suivi du 12 au 17 décembre par un colloque durant lequel M. Parent a pris le relais et a, entre autres, expliqué le mécanisme du Fonds du patrimoine mondial et l'intérêt pour les pays d'adhérer à ce fonds.

Environnement dans les musées - Royaume-Uni

A l'invitation du Musée national de la marine, l'ICCROM a organisé son premier cours en Angleterre; il a eu lieu du 10 au 14 janvier à Londres, avec pour conférencier: M. de Guichen, consultant: M. Thomson (National Gallery, Londres), coordinateurs: M. Wheatley (National Maritime Museum et ancien membre du personnel de l'ICCROM) et M. Black (Institute of Archaeology, Université de Londres et ancien participant SEC81/MUR82 - Royaume-Uni).

Les paragraphes suivants sont extraits d'un rapport écrit par Mme. Lewis, vice-directeur adjoint et chef de la section conservation du Musée.

Les quelque dix dernières années ont vu se développer la prise de conscience de l'importance de l'aspect préventif dans le travail muséologique et les récentes restrictions budgétaires imposées aux musées britanniques ont renforcé la nécessité d'une saine gestion par l'adoption de méthodes de préservation à long terme plutôt que de coûteuses restaurations à court terme.

C'est pourquoi ce cours a été si favorablement accueilli par les conservateurs, administrateurs, décorateurs, architectes et le personnel des monuments historiques du Royaume-Uni tout entier ainsi que par les instituts, grands et petits.

Le succès de ces cinq journées était surtout dû à la possibilité de collaborer et de communiquer offerte aux différents spécialistes présents qui ont été incités à appliquer ces idées à leurs activités quotidiennes dans le cadre de leurs musées. La coopération et la communication étaient effectivement les buts essentiels que visait l'organisateur du cours, M. de Guichen, pour ses 25 participants. Il s'ensuivit une série de séances animées, portant chacune sur un point important de la conservation à long terme des collections.

Par exemple, on a expliqué la nécessité de contrôler l'intensité des éclairages en exposant les limites à ne pas dépasser pour la survie des matériaux sensibles, par des démonstrations pratiques de l'emploi d'instruments de mesure de la lumière, du fonctionnement des sources d'éclairage artificiel et des dangers des différentes longueurs d'onde de la lumière. On a souligné que l'éclairage devait être mesuré non seulement en terme d'intensité mais aussi en heures-lumière (durée d'exposition).



Participants effectuant des travaux pratiques (photo fournie gracieusement par le National Maritime Museum).

Un autre élément essentiel concernait la stabilisation du climat autour des objets de musée. Des diapositives montrant les dommages considérables provoqués par les fluctuations des taux d'humidité ont convaincu tout le monde de l'importance de ce facteur. Les participants ont ensuite exécuté une série de tests relatifs à l'utilisation des instruments de mesure du climat et ont compris la nécessité de disposer de machines régulièrement et soigneusement réglées, et de savoir les utiliser convenablement. Il est facile de tabler sur les relevés thermohydrographiques, mais les résultats peuvent être entièrement faux et donner une impression de sécurité trompeuse au conservateur comme au restaurateur quant à l'environnement climatique de leurs collections. Les procédés de stabilisation du climat, de sélection d'instruments humidificateurs et déshumidificateurs ont été présentés au cours de séances pratiques, et les stagiaires ont discuté des mérites et des inconvénients des divers appareils pour des situations différentes.

On a souligné les dangers des expositions temporaires où l'on ne peut assurer aucun contrôle des fluctuations climatiques lors du transport du matériel prêté. Ceci a amené à considérer le musée en tant que structure stabilisante et M. de Guichen

(en citant de bons et de mauvais exemples de musées dans le monde entier) a montré comment le conservateur ou l'administrateur avait la possibilité de choisir les parties des locaux disponibles les mieux appropriées pour abriter les différents types d'objets d'art. La semaine s'est terminée par un exposé des rôles du conservateur et du restaurateur qui ont également pour tâche d'échanger leurs connaissances respectives et de les transmettre aux planificateurs et aux administrateurs afin d'assurer la survie des collections.

L'ICCROM a organisé ce cours depuis de nombreuses années tant à Rome, son siège, que dans d'autres régions du monde. Les cours sont essentiellement destinés aux professionnels des musées ayant une expérience préalable et des programmes différents sont prévus chaque année, mais ils peuvent être conçus individuellement pour répondre à des situations spécifiques, comme dans ce cas. Tous les musées devraient être informés du rôle de l'ICCROM en matière de formation, de recherche et de consultation. A la suite de ce premier cours en Angleterre, on espère organiser des programmes similaires dans d'autres villes du Royaume-Uni; ainsi il en a déjà été prévu un à Dublin l'année prochaine.

Conservation de la pierre

Ce cinquième cours financé par l'Unesco et organisé par l'ICCROM aura lieu à Venise du 12 avril au 10 juin 1983.

La direction scientifique du cours sera assurée par M. Torraca, sa coordination par M. Lazzarini avec l'aide de M. Fassina, de la Surintendance aux biens artistiques et historiques de Venise, et de M. Schwartzbaum.

● Participation à d'autres cours

Chine: 9 septembre-16 octobre. Avec l'appui de l'ICCROM, notre ancien directeur M. Feilden a donné un bref cours d'introduction sur la conservation des bâtiments et monuments historiques aux étudiants du département de l'architecture de l'Université de Qinghua.

Espagne, Barcelone: 16-18 novembre. M. de Guichen a animé un séminaire de deux jours sur le climat et l'éclairage qui faisait partie d'un cours de recyclage pour le personnel des musées régionaux, organisé par le Service des musées du département catalan de la culture. Quelque 30 personnes ont suivi ce stage.

Italie, Ferrare: octobre 1982-août 1983. A la demande du programme conjoint de l'"Ente Confederale Istruzione Professionale Artigianato" et de la "Confederazione Nazionale dell'Artigianato", l'ICCROM organise une série de conférences tenues par M. Alva pour le premier Cours de formation aux techniques artisanales pour la conservation du patrimoine architectural. Ce cours s'adresse aux jeunes gens cherchant un premier emploi. Le programme est parrainé par le Fonds social européen.

Italie, Modène: 12-13 octobre. Une session de deux jours sur la prévention dans les musées, faisant partie d'un cours de recyclage pour le personnel des musées locaux, a été dirigée par M. de Guichen.

Italie, Sorrente: 2-6 novembre. A l'invitation du Ministère italien de l'instruction publique, M. Lucarelli a donné une série de conférences et dirigé des exercices pratiques de photogrammétrie pour un cours de recyclage portant sur l'architecture et l'environnement urbain. Ce cours était suivi par des enseignants de divers instituts techniques.

Royaume-Uni, York: 6-14 novembre. M. Jokilehto a donné une série de conférences pour le Cours de diplôme en conservation à l'Institut d'études architecturales supérieures.

Thaïlande, Bangkok: 25 octobre-9 novembre. La SPAFA (SEAMO project in Archaeology and Fine Arts) a un programme régulier de cours sur la conservation du patrimoine. Des responsables de la conservation provenant de Thaïlande, Malaisie, Philippines et Indonésie y ont assisté.

D'octobre à janvier un cours sur la conservation des matériaux organiques a été organisé au laboratoire de conservation du Musée national de Bangkok. La coordinatrice en était Mme. Chiraporn Aranyanak qui était un des participants du cours sur les principes scientifiques de la conservation en 1981 à Rome. Elle a demandé à M. de Guichen de se charger de la partie du cours concernant le climat et l'éclairage. M. Schwartzbaum a également fait un exposé sur la restauration des peintures de chevalet et la théorie de la réintégration picturale.



Participants au cours SPAFA sur les marches du musée de Bangkok.

● Annonces

Note spéciale à l'intention des candidats brésiliens

La Fundação próMemória du Brésil examinera dorénavant toutes les demandes d'inscription des candidats brésiliens aux cours réguliers de l'ICCROM ou aux programmes d'étude individuels. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser à:

Fundação Nacional próMemória
SCN
Quadra 2, Bloco K
70.710 Brasília, DF, Brésil

COURS

Nouvelle option pour le Cours de conservation architecturale

En 1984 le cours de conservation architecturale se déroulera en anglais comme d'habitude, mais sa structure sera légèrement modifiée. Cette transformation permettra de présenter certaines parties du programme séparément sous forme de mini-cours à un petit nombre de participants supplémentaires selon leurs intérêts. Des droits seront perçus sur une base hebdomadaire pour chacune de ces sections séparées, ainsi qu'éventuellement les frais relatifs au voyage d'étude. Le cours complet se déroulera du 11 janvier au 8 juin; le programme des différentes sections est indiqué ci-dessous:

Section I: 11 janvier-16 mars. (9,5 semaines) - Conservation des monuments historiques: histoire et théorie de la conservation, évaluation et politiques; examen du monument historique; inspection et entretien; consolidation de la structure, photogrammétrie, etc. Est également comprise une semaine d'études personnelles.

Section II: 26 mars-20 avril. (4 semaines) - Conservation des matériaux traditionnels de construction: adobe; surfaces architecturales; pierre et brique; bois et métaux, etc.

Section III: 30 avril-1er juin. (5 semaines) - Conservation des zones historiques: trois semaines de conférences à Rome sur la méthodologie et un séminaire de deux semaines sur les aspects pratiques de l'aménagement et les politiques de conservation en Italie du nord.

Les inscriptions au cours complet de 1984 sont déjà closes mais les personnes désirant s'inscrire aux mini-cours pourront adresser leur demande jusqu'au 30 septembre 1983. Si ce système d'options s'avère satisfaisant, il sera repris les années suivantes. Pour plus amples informations, écrire à M. Jokilehto (ICCROM).

Programme de bourses universitaires

Considérant qu'il était nécessaire d'encourager les étudiants les plus brillants à poursuivre leurs études dans le domaine de la conservation, le Comité des finances et des programmes a décidé la création d'un fonds de bourses à l'intention des internes fréquentant d'autres instituts. Ce "Programme d'internat pour la formation avancée en matière de conservation" offrira pour commencer trois bourses d'un an. L'institut accueillant le stagiaire devra adresser une demande auprès de l'ICCROM; les bourses ne couvrent que les frais de séjour, les frais de scolarité étant exclus.

Bourses de la CEE

Depuis plusieurs années la Communauté économique européenne fournit une aide financière provenant de ses Etats membres aux participants de l'ICCROM. Des bourses ont pareillement été accordées aux étudiants qui suivent les cours de conservation architecturale de l'université de Louvain et ont récemment été octroyées pour le Cours de diplôme d'études de conservation de l'Institut supérieur d'architecture de l'université de York. Depuis leur création, ces deux programmes sont en contact étroit avec l'ICCROM. Les demandes de bourses d'études de la CEE pour les cours de l'ICCROM doivent être adressées directement à l'ICCROM avec référence à la demande normale d'admission. Pour les bourses s'appliquant aux autres cours, écrire directement aux instituts concernés.

Cours d'été. La conservation des structures historiques. 27 septembre-6 octobre 1983

L'Institut supérieur d'architecture de l'université de York, Angleterre, a organisé ce cours avec l'ICCROM et le British Council; il se déroulera à York sous la direction de M. Linstrum.

C'est un programme de dix jours traitant des principes et des méthodes à appliquer à l'évaluation et à la conservation subséquente des édifices historiques en maçonnerie et en bois afin que leur valeur en tant que témoignage positif ne soit pas amoindrie. Le cours, qui est essentiellement destiné aux professionnels chargés de la conservation des bâtiments et des monuments, portera principalement sur le traitement des structures. Ce programme se déroulera à York et comportera des conférences, des ateliers de réflexion, des visites et des périodes de temps libre. Tout l'enseignement sera en anglais.

Le prix de 395 livres sterling comprend la pension complète, tous les cours, excursions et réceptions; mais les participants devront organiser eux-mêmes leur transport jusqu'à York.

Pour plus de renseignements, écrire au: Secretary, Institute of Advanced Architectural Studies, University of York, The King's Manor, York YO1 2EP, Angleterre. (Tél. 0904-24919).

Réunion de travail internationale sur la conservation de la brique en terre crue (Adobe). 12-22 septembre 1983

Ce programme se déroulera à Cusco, Pérou, sous le parrainage du Projet régional pour le patrimoine culturel en Amérique latine, Unesco/PNUD, et de l'ICCROM.

L'objectif principal de cette réunion de travail est de diffuser les méthodes et techniques appropriées à la préservation des matériaux de construction et des structures en terre auprès des techniciens chargés de la conservation du patrimoine culturel en organisant un forum où des experts internationaux des disciplines concernées présenteront leur science et leurs opinions.

Les sujets suivants seront traités:

- concepts et tendances en matière de conservation; introduction à l'historique de l'emploi de matériaux de construction en terre;
- utilisation et techniques de ces matériaux de construction en Amérique latine;
- inventaire et examen des constructions en adobe;
- caractéristiques de l'adobe en tant que matériau de construction; propriétés physiques et chimiques; préservation;
- conservation de la structure de l'architecture en terre; consolidation des fondations; contrôle des mouvements de la structure, réparation des murs, renforcement de la maçonnerie, évaluation des dommages causés par les tremblements de terre, prévention et réparation;
- surfaces peintes et décorées sur les structures en adobe; caractéristiques, détérioration et traitements;
- adaptation de l'utilisation des bâtiments et constructions en adobe;
- protection et conservation des villes et/ou centres urbains historiques en adobe.

Les langues officielles seront l'anglais et l'espagnol. Le programme offrira en outre des activités complémentaires. Les notes de conférence seront publiées en tant que partie intégrante des travaux du programme afin de constituer une documentation de référence durable dans le domaine de la conservation des briques en terre.

Le Fonds pour le patrimoine mondial financera un certain nombre de bourses d'études pour les participants des pays ayant adhéré à la Convention concernant la Protection du patrimoine culturel et naturel mondial (voir article dans ce numéro).

Les participants devront adresser leur candidature à: Sylvio Mutal

Chief Regional Adviser and Regional Coordinator
Proyecto Regional de Patrimonio Cultural
PNUD/Unesco
Casilla (P.O. Box) 4480
Lima, Pérou.

M. Alva de l'ICCROM, qui est responsable de la coordination du programme, pourra également fournir des renseignements plus détaillés.

Séminaire sur les techniques d'enseignement et l'utilisation de matériel didactique

Comment pouvons-nous aider ceux qui sont chargés de la formation dans notre domaine à rendre leur enseignement plus efficace? Ceci a fait l'objet de nombreuses discussions à l'ICCROM et nous a incités à organiser un séminaire spécial de quatre jours sur les techniques d'enseignement, qui se déroulera à Rome du 6 au 9 juin 1983. On ne traitera pas de la conservation elle-même, mais on s'efforcera de permettre à ceux qui enseignent cette matière de rendre plus efficaces leurs modes de présentation et d'organisation de leur sujet. Les inscriptions seront limitées. Pour plus ample information, s'adresser à M. de Guichen à l'ICCROM.

Techniques orientales de conservation du papier

Les quatre stages de formation sur la conservation du papier organisés à l'ICCROM en 1982 et dirigés par M. Masuda, du Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, ont été suivis par quelque 20 jeunes spécialistes de huit pays. Pour chacun de ces stages, M. Masuda était aidé par un jeune expert choisi par l'ICCROM.

Devant l'importance du nombre des candidatures provenant de personnes hautement qualifiées qui n'ont pu être satisfaites en raison des limitations qu'impose le caractère pratique du programme, l'ICCROM a demandé aux autorités japonaises si cette expérience tellement fructueuse pouvait être répétée en 1984.

Le Dr. Nobuo Ito, directeur du Tokyo National Research Institute, ayant donné son accord, deux autres stages dirigés par M. Masuda à l'ICCROM sont prévus du 8 au 25 mai et du 5 au 22 juin 1984. Les personnes intéressées peuvent utiliser les formulaires d'inscription des cours de l'ICCROM.

Cours de conservation du bois

Une conséquence importante du symposium de novembre à Tokyo sur la conservation du bois pourrait être la création d'un cours international sur la technologie de la conservation du bois, analogue à celui sur la conservation de la pierre qui a lieu tous les deux ans à Venise (d'une durée de deux mois, ouvert aux architectes, ingénieurs, scientifiques et restaurateurs). Le cours serait organisé sous les auspices de l'Unesco et avec la collaboration d'un Etat européen (qui n'a pas encore été indiqué). Le symposium a recommandé que l'ICCROM soit chargé de l'organisation du cours (comme c'est déjà le cas pour le cours de Venise).

BIBLIOTHEQUE ET DOCUMENTATION

Tous les lecteurs de la Chronique savent que l'ICCROM a une bibliothèque spécialisée dans les problèmes de conservation. Mais il se peut que parfois ils aient une idée un peu vague de ce qu'elle contient exactement et des services qu'elle offre. Pour cette raison, ce numéro brosse un tableau de la bibliothèque et décrit de la façon la plus complète les possibilités dont elle dispose pour améliorer la conservation.

Nature de la documentation possédée par la bibliothèque

La bibliothèque de l'ICCROM est spécialisée dans la conservation des biens culturels. Cela couvre tous les biens meubles et immeubles et les disciplines annexes pouvant servir à leur étude ou à leur conservation. Est exclu en principe de nos collections tout ce qui concerne l'histoire de l'art, mis à part évidemment des ouvrages fondamentaux de référence et des ouvrages retraçant l'histoire d'un objet ou d'un monument donnant des détails techniques utiles pour une éventuelle intervention de conservation. Cette

documentation provient de toutes les parties du globe, est disponible en de nombreuses langues et elle est de trois types: livres (15.000 à peu près), tirés-à-part ou photocopies, et quelque 350 revues.

Enregistrement et adoption d'un système informatisé

Tous les ouvrages acquis par la bibliothèque ou reçus à la suite de dons ou d'échanges sont à la disposition des lecteurs résidant à Rome. L'impossibilité pour les personnes n'habitant pas à Rome d'être au moins informés de ce que nous possédons nous a incités, en 1977, à adopter un système informatisé pour l'enregistrement et la recherche des documents. On a choisi le système UNISIST pour l'enregistrement des données et le système STAIRS pour la recherche.

Pour chaque document les données suivantes sont enregistrées: références bibliographiques (titre, auteur, etc.), court résumé, mots-clés (qui indiquent les principaux thèmes traités par l'ouvrage), datation et lieu de l'objet ou du monument, matériaux, typologie, produits utilisés ou testés pendant la restauration. Toutes ces informations étant dans la banque de données de l'ICCROM, notre préoccupation a alors été leur diffusion.

Recherche et diffusion des données

Jusqu'en 1977 la recherche s'est faite grâce à un fichier manuel par matières qui a été abandonné dès la mise en fonction du système informatisé. Les données enregistrées dans la banque de données peuvent être consultées sur l'écran du terminal de l'ordinateur qui se trouve dans la bibliothèque; mais il y a deux restrictions à cette recherche: le prix relativement élevé des recherches en ligne (tout notre matériel étant loué à une société d'informatique) et l'impossibilité, au moins à ce jour, pour d'autres institutions d'être reliées automatiquement à notre mémoire. Nous avons donc opté pour une solution intermédiaire, c'est-à-dire imprimer à partir de l'ordinateur une *Liste des acquisitions* avec une *Table des matières* correspondante. Pour des raisons d'espace, on a dû imprimer seulement les informations bibliographiques relatives à chaque document. Ces deux ouvrages sont publiés tous les deux ans et contiennent d'une part les documents effectivement acquis par la bibliothèque au cours des deux années et également une partie des ouvrages enregistrés dans la bibliothèque avant 1977 et réenregistrés suivant les nouvelles normes.



Le personnel de la bibliothèque de l'ICCROM: de gauche à droite F. Tomasi, G. Abatecola, M. Ohanessian et M.-C. Uginet, bibliothécaire.

Services offerts pour l'étranger

1. Publications de répertoires biennaux

En fait, il y a plusieurs niveaux de services à la disposition des lecteurs qui ne sont pas à Rome. Le premier est le catalogue imprimé, comprenant la *Liste des acquisitions* et la *Table des matières*. Ces deux livres servent donc soit à la recherche à l'intérieur même de la bibliothèque, pour les acquisitions postérieures à 1977, soit à l'extérieur puisqu'ils peuvent être achetés, obtenus en échange d'autres publications, ou sur demande auprès du programme d'assistance technique de l'ICCROM. La *Table des matières* est disponible soit en français soit en anglais. En consultant ces ouvrages toute personne peut faire ses propres recherches sur n'importe quel sujet de son choix et être informée des nouveautés dans le domaine de la conservation. Un exemple d'une page de la table des matières sur l'archéologie est présenté en illustration.

2. Bibliographies informatisées

Une autre possibilité est offerte aux chercheurs: la préparation par l'ordinateur de bibliographies sur des sujets spécialisés. Le personnel de la bibliothèque fait la recherche sur le terminal de l'ordinateur et fait imprimer directement par l'ordinateur le résultat de celle-ci. Le demandeur reçoit alors un imprimé avec, pour chaque document, toutes les informations enregistrées dans l'ordinateur et non pas seulement, comme dans la *Liste des acquisitions*, les informations bibliographiques.

Nous avons à ce jour enregistré presque 15.000 documents dans l'ordinateur et la bibliographie analytique que l'on obtient est, sinon exhaustive, du moins de premier ordre. Suivant la complexité de la demande faite par le chercheur, les frais entraînés sont variables et peuvent être soit payés par le demandeur, soit débités sur des comptes internes de l'ICCROM. Il faut compter qu'en moyenne une bibliographie peut coûter environ 20,00\$ E.-U., si plus de 50 documents sont répertoriés. Les bibliographies plus courtes sont fournies gratuitement. Pour réduire les frais, l'utilisateur doit être aussi spécifique que possible en ce qui concerne l'information précise qu'il désire ou le problème qu'il essaie de résoudre; une vague requête sur "tout ce qui concerne la conservation en architecture" peut vous valoir une bien encombrante liste de titres. L'illustration montre un échantillon de page d'une bibliographie sur l'"archéologie, objet, fouille, analyse".

810409 ICCROM TABLE DES MATIERES ARCHEOLOGIE

29

01976600 - 02030700 - 02032700 - 02076200 - 02105800
02106100 - 02108900 - 02140500 - 02143800 - 02230000
ARCHEOLOGIE, OBJET ALTERATION SOL
00046100 - 00797600 - 02246708
ARCHEOLOGIE, OBJET FOUILLE ANALYSE
00010400 - 00046100 - 00065100 - 00066200 - 00074800
00112800 - 00113200 - 00184200 - 00192400 - 00259100
00385400 - 00387400 - 00431800 - 00431900 - 00502700
00502900 - 00510800 - 00701200 - 00704400 - 00729200
00761200 - 00763900 - 00769100 - 00782100 - 00797600
00820700 - 00836100 - 01931469 - 01936572 - 01954900
01976209 - 02028501 - 02067101 - 02105100 - 02105101
02108500 - 02206012 - 02234700 - 02246000 - 02246700
02252501
ARCHEOLOGIE, OBJET FOUILLE CONSERVATION
00001200 - 00074800 - 00165600 - 00342000 - 01931498
01936539 - 01936541 - 01936569 - 01936574 - 01950100
01965900 - 01976114 - 01976116 - 01976200 - 01978907
01980701 - 02005300 - 02005301 - 02007400 - 02022600
02026508 - 02027800 - 02039100 - 02039101 - 02039102
02039103 - 02066404 - 02066408 - 02095400 - 02135210
02145607 - 02210400 - 02211503 - 02213820 - 02233800
ARCHEOLOGIE, OBJET FOUILLE INVENTAIRE
02146700
ARCHEOLOGIE, OBJET GELE CONSERVATION
02213820 - 02224842
ARCHEOLOGIE, PHOTOGRAMMETRIE
00583100 - 02012600 - 02088801 - 02096200 - 02185200
ARCHEOLOGIE, PHOTOGRAPHIE AERIENNE
00184000 - 00233200 - 00431800 - 00432000 - 00477600
00510800 - 00583100 - 00800000 - 00810000 - 02065500
02185200 - 02199300 - 02213700

Exemple d'une page de la "Table des matières" de la bibliothèque. Chaque numéro renvoie à un document différent se rapportant au sujet considéré.

		PAGE 48
GENIWF	DOCUMENT NUMBER: 02206012 LITERATURE TYPES: BOOK BIBLIOGRAPHIC LEVEL: ANALYTIC CLASSIFICATION: XXI 133	
TITLE	* CONTRIBUTION (ANALYTIC) ORIGINAL TITLE: ANALYSIS AND SCIENTIFIC EVALUATION OF WOOD, TEXTILES, METALS, BIOLOGICAL MATERIALS, AND OTHERS EXCAVATED FROM CHUNMA AND WHANGNAM KING'S TOMBS (5-6TH CENTURY) OF SILLA DYNASTY. * VOLUME, MONOGRAPH OR PATENT DOCUMENT ORIGINAL TITLE: INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON THE CONSERVATION AND RESTORATION OF CULTURAL PROPERTY - CULTURAL PROPERTY AND ANALYTICAL CHEMISTRY. TOKYO AND TSUKUBA, 27-30 NOV. 1978	
PERSON	WITH A CONTRIBUTION AUTHOR (NAME AS DERIVED FROM THE PIECE): KIM, YOU SUN	
CORP AUTHOR	CONTRIBUTION NAME: TOKYO NATIONAL RESEARCH INSTITUTE OF CULT. PROP. LOCATION: TOKYO	
PAGE	PAGE NUMBERS: 171-191	
DATE	NORMALIZED DATE: 19790000	
LANGUAGE	OF TEXT: ENGLISH	
PUBLISHER	NAME: TOKYO NATIONAL RESEARCH INSTITUTE OF CULTURAL PROPERTIES LOCATION: TOKYO	
MEETING	NAME (GIVEN IN ORIGINAL LANGUAGE AND ALPHABET): INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON THE CONSERVATION AND RESTORATION OF CULTURAL PROPERTY LOCATION: TOKYO AND TSUKUBA NORMALIZED DATE: 19781127 DATE IN FULL: 27 - 30 NOVEMBER 1978	
ABSTRACT	ANALYSIS OF CA AND P IN SOIL OUTSIDE AND INSIDE THE TOMBS TO DETECT SACRIFICIAL VICTIMS. HIGH ZINC CONTENT IN SOME BRONZES. ANALYSIS OF SODA GLASS BEADS. FINDING OF CHICKEN EGGS. IDENTIFICATION OF TREE FOR WOOD AND BARK FRAGMENTS.	
CLASS	FRENCH CLASSIFICATION: ARCHEOLOGIE, APPLICATION SCIENCE. ARCHEOLOGIE, OBJET FOUILLE ANALYSE. NOURRITURE, ARCHEOLOGIE ANALYSE. VERRE, PERLE. SOL, ANALYSE. ENGLISH CLASSIFICATION: ARCHAEOLOGY, SCIENCE APPLICATION. ARCHAEOLOGY, ARTIFACT EXCAVATION ANALYSIS. FOOD, ARCHAEOLOGY ANALYSIS. GLASS, BEAD. SOIL, ANALYSIS.	
PERPLA	DATING: 0300 AD 0600 AD PERIOD: SILLA FAR EAST ASIA, KOREA REP. . KYUNGJU	
TYPE	CHUNMA AND WHANGNAM TOMBS	
DEST	ICCROM79	

Aperçu des renseignements fournis sous une seule rubrique dans une bibliographie informatisée (N. 02206012 entouré ci-dessus dans la Table des matières).

3. Photocopies

L'intérêt d'avoir une liste de titres ou une bibliographie spécialisée est souvent limité par la quasi impossibilité d'obtenir les ouvrages mentionnés. Dans le cas de l'ICCROM cette difficulté est surmontée étant donné que tous les ouvrages signalés sont possédés par la bibliothèque et que des photocopies peuvent être fournies sur demande, dans les limites imposées par les droits de reproduction. Les utilisateurs devront payer la modique somme de 0,10\$ E.-U. la page. Pour donner une idée du volume de nos activités, récemment nous avons envoyé 4.000 pages de photocopies en un mois.

La bibliothèque de l'ICCROM peut donc soit envoyer la *Liste des acquisitions*, soit fournir des bibliographies spécialisées ou répondre évidemment à d'autres demandes d'ordre plus général. Nous achetons et enregistrons une grande quantité d'information et notre objectif principal est que cette information puisse être ensuite utilisée et diffusée. Nous avons partiellement atteint ce but mais nous voulons pouvoir mieux aider les chercheurs et connaître leurs besoins. Pour cela votre collaboration est nécessaire.

Initiatives des utilisateurs pour améliorer la bibliothèque

1. Documentation sur de nouvelles publications

Vous pouvez avoir connaissance de documents sur la conservation publiés dans votre pays, qui pourraient intéresser un public plus vaste: rapports, livres ou articles que vous avez publiés vous-même ou qui vous semblent d'intérêt. Une note à la bibliothèque indiquant comment les obtenir (avec des données sur la publication, le prix, le fournisseur, etc.) serait utile.

2. Rapports techniques

Bon nombre de rapports techniques ont une diffusion restreinte au sein d'un département du gouvernement, d'une université, d'un musée, mais ils pourraient très bien s'appliquer à des problèmes qui se présentent ailleurs, ou fournir une indication intéressante sur la manière de traiter une question donnée. Des exemplaires de ce genre de rapports seraient les bienvenus à la bibliothèque de l'ICCROM. Ceci peut également être dans votre intérêt car, si les auteurs sont d'accord, nous nous

chargeons de fournir des photocopies de ces rapports sur demande. Ainsi nous avons adopté avec la Queen's University, au Canada, cette solution qui lui épargne temps et souci.

3. Recherches faites par des étudiants

De nombreuses institutions de formation en conservation exigent de leurs étudiants un projet de recherche majeur ou une thèse avant de leur délivrer leur diplôme final. Ces travaux sont souvent d'une très haute qualité et représentent une concentration d'idées et d'efforts et, là encore, pourraient être plus largement diffusés si la bibliothèque de Rome en recevait également des exemplaires.

4. Articles parus dans d'autres périodiques

Bien que nous nous abonnions à un vaste éventail de revues ayant trait à notre domaine, nous ne pouvons pas toujours être au courant des articles traitant de la conservation parus dans d'autres journaux spécialisés. Si vous avez publié un rapport ou un article dans un journal que nous avons peu de chance de recevoir, ou dans un contexte différent, nous vous serions reconnaissants de nous en faire part.

5. Traductions et résumés

Des publications qui ne sont pas écrites dans les langues les plus courantes - anglais, français, espagnol ou italien - sont souvent peu accessibles à un grand nombre de nos lecteurs. Si vous ou votre organisation avez fait des traductions ou des résumés de telles publications, ils seraient également les bienvenus (ainsi que leurs originaux).

Nous apprécions tous les documents gratuits ou les échanges, mais la bibliothèque est également prête à acheter des publications appropriées, dans les limites de son budget.

Comme vous le constatez, l'ICCROM est un bureau central d'information, mais nous ne pouvons distribuer que ce que nous avons reçu. Grâce au système d'enregistrement informatisé de notre bibliothèque, ce matériel atteindra une très large audience et contribuera au développement global de la conservation.

N'hésitez donc pas à nous contacter pour une plus ample information sur quelque sujet que ce soit mentionné ici.

(M.-C.U.)

● Acquisitions

Nous avons préparé une liste de nouveaux titres intéressants ayant trait au domaine de la conservation.

ARCHEOLOGIE

ROBINSON, Wendy S., *First aid for marine finds*. Greenwich, National Maritime Museum, 1981 (Handbooks in maritime archaeology N. 2).

Manuel d'interventions d'urgence pour la préservation des objets de fouilles subaquatiques faits de matériaux organiques, métalliques ou non-métalliques. On y décrit les techniques d'atelier et on y donne des listes de fournisseurs et d'équipement utiles, de même que des adresses de spécialistes dans ce domaine.

Protection of the underwater heritage. Paris, Unesco, 1981 (Technical Handbooks for museums and monuments N. 4).

Manuel donnant des avis pratiques sur tous les aspects de l'archéologie subaquatique: techniques de prospection, documentation, conservation sur le terrain, conservation dans le laboratoire, conservation dans le musée et protection légale.

ART ORIENTAL

International symposium on the conservation and restoration of cultural property. Conservation of Far Eastern objects. Tokyo, 26-29 November, 1979. Tokyo, National Research Institute of Cultural Properties, 1980.

Actes d'une conférence au cours de laquelle des spécialistes occidentaux et orientaux de la conservation de l'art oriental ont présenté des communications sur les sujets suivants: conservation des manuscrits enluminés, des manuscrits sur feuilles de palmier, des peintures sur panneaux de bois et sur soie, des paravents, des laques, des objets en bois et en bronze, et des oeuvres d'art sur papier.

BIBLIOGRAPHIE

AL-DAWAF, Hiyam N. - SAEED, Irfan. *A bibliography on the conservation and restoration of cultural property (1815-1976)*. Baghdad, Ministry of Culture and Information - State Antiquities and Heritage Organization, 1981.

Une bibliographie spécialisée sur la conservation classée par sujet et accompagnée d'un index des auteurs et d'un index des titres. Chaque titre signalé est donné dans la langue originale, suivi de la traduction en arabe.

ARCHITECTURE

Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. *Techniques & produits pour l'amélioration de l'habitat*. Paris, Editions du Moniteur, 1981.

Un guide complet des produits et techniques disponibles sur le marché pour la réhabilitation de l'habitat existant. On y trouve des conseils utiles et présentés de façon claire pour tous les aspects des travaux, entre autres pour la consolidation de la structure, la toiture, l'humidité, le nettoyage des façades, l'isolation, les équipements sanitaires, etc.

GELSOMINO, Luisella - CESARI, Carlo - BALLANDI, Roberto. *Recupero edilizio. Metodologie, tecniche, prodotti*. Bologna, Ente autonomo per le fiere di Bologna - OIKOS, 1982.

Un guide détaillé des travaux à faire pour la réhabilitation des bâtiments, dans lequel on présente, avec des exemples concrets, les matériaux et techniques employés et on donne un catalogue des produits utilisés avec leurs caractéristiques et leur mode d'emploi.

DOCUMENTS GRAPHIQUES

Les documents graphiques et photographiques: analyse et conservation. Travaux du Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques 1980-1981. Paris, Editions du Centre national de la recherche scientifique, 1981.

Ce livre présente les résultats des travaux et recherches faits par le Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques, sur l'altération et la conservation des documents sur papier, cuir et parchemin et des photographies. Un grand nombre de références bibliographiques sont signalées.

GENERALITES SUR LA CONSERVATION

Appropriate technologies in the conservation of cultural property. Paris, The Unesco Press, 1981.

Ce volume rassemble cinq articles (quatre d'entre eux sont écrits par des spécialistes formés ou travaillant à l'ICCROM) sur les aspects théoriques et pratiques de l'utilisation des techniques et matériaux traditionnels ainsi que de la main-d'oeuvre et des ressources locales adaptées aux réalités économiques et aux exigences de la vie moderne en relation avec la conservation des biens culturels. Pour les illustrer, les auteurs présentent des exemples tirés de leur propre expérience professionnelle au Népal, en Afrique du Nord, en Inde et en Amérique du Sud.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ORD-HUME, Arthur W.J.G., *Restoring musical boxes*. London, George Allen & Unwin, 1980.

Manuel sur les techniques de conservation et restauration des boîtes à musique, expliquées en détail et bien illustrées. Un glossaire trilingue (anglais, français, allemand) des parties composant les boîtes à musique complète le texte.

METAL

Conservation of iron. Edited by R.W. Clarke and S.M. Blackshaw. Greenwich, National Maritime Museum, 1982 (Maritime Monographs and Reports N. 53 - 1982).

Actes d'une réunion qui s'est tenue au National Maritime Museum le 4 juillet 1980 sur les méthodes de conservation des objets archéologiques en fer. Les documents traitent en particulier l'examen, le nettoyage, la stabilisation, la mise en dépôt et l'exposition des objets provenant soit de fouilles terrestres soit de fouilles subaquatiques.

PEINTURE

Der Albrechtsaltar und sein Meister. Herausgegeben von Floridus Röhrig. Beiträge von Ingrid Karl, Manfred Koller, Richard Perger, Floridus Röhrig und Artur Rosenauer. Wien, Edition Tusch, 1981.

Très beau livre richement illustré sur un célèbre retable de la période gothique tardive possédé actuellement par le musée de Klosterneuburg. On y trouve une étude détaillée de son histoire, de son style et de son iconographie, un rapport sur les examens de la technique et des matériaux utilisés qui permettent une meilleure connaissance de l'atelier de production, et un rapport de restauration. Les différents chapitres sont accompagnés de nombreuses notes.

PHOTOGRAMMETRIE

FORAMITTI, Hans. *Propositions pour des cours d'initiation à la photogrammétrie des biens culturels*. S.I.n.d., circa 60 p.

Proposition de cours d'information et formation allant de 2 jours à 10 semaines. Elle comporte une introduction générale sur les principes et buts de la formation, puis un programme détaillé, heure par heure, des cours et travaux pratiques. L'édition française dactylographiée est disponible à l'ICCROM au prix de 5,00\$, frais d'envoi inclus.

PHOTOGRAPHIE

SOCRATES DE OLIVEIRA, João. *Manual pratico de preservação fotografica*. São Paulo, Museu da Industria, Comercio e Tecnologia de São Paulo, 1980 (Coleção Museu & Tecnicas, N. 5).

Petit manuel en portugais sur la conservation des photographies. Il décrit l'évolution des techniques photographiques, les causes d'altération et donne des conseils pour la conservation et la restauration des différents types de photographies.

PIERRE

Conservation of historic stone buildings and monuments. Report of the Committee on conservation of historic stone buildings and monuments. Washington, National Academy Press, 1982.

Edition définitive des actes d'une conférence tenue à Washington du 2 au 4 février 1981. Les principaux spécialistes de la conservation de la pierre y ont participé et ont présenté des documents sur l'altération, le traitement et l'entretien des structures en pierre. Chaque article est documenté.

TEXTILE

Conservazione e restauro dei tessili. Conservation and restoration of textiles. Convegno internazionale, Como, 1980. International conference, Como, 1980. A cura di Francesco Pertegato. Milano, Centro Italiano per lo studio della storia del tessuto - Sezione Lombardia, c/o Civiche raccolte "A. Bertarelli", Castello Sforzesco, 1982.

Edition finale des actes de ce congrès international. Les communications, en anglais et italien, traitent de tous les aspects de la conservation des textiles, donnant des détails techniques et présentant des exemples précis.

URBANISME ET CENTRE HISTORIQUE

ANTONIOU, Jim. *Islamic cities and conservation*. Paris, The Unesco Press, 1981.

Une étude qui examine d'une façon générale les exigences de la conservation des villes islamiques. Avec l'aide d'exemples d'Afrique du Nord, du Moyen et Extrême-Orient, l'auteur décrit le développement urbain et les espaces sociaux dans le contexte de la culture islamique, et l'influence des conditions climatiques sur les structures des villes et des habitations. En conclusion l'auteur fait des recommandations pour une politique de conservation.

CHEVALIER, Dominique et alii. *L'espace social de la ville arabe*. Paris, Maisonneuve et Larose, 1979 (Publications du département d'islamologie de l'université de Paris-Sorbonne, N. VII).

Actes d'un colloque sur les espaces socio-culturels et le développement urbain dans le monde arabe. L'histoire, la typologie et l'organisation spatiale de l'habitat urbain, le contexte socio-économique sont étudiés avec l'exemple, en particulier, de villes du Moyen-Orient (Beyrouth, Damas, Alep).

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

● Archéologie industrielle



Le haut-fourneau de Capalbio.

L'ICCROM, en coopération avec l'Ecole d'études spécialisées pour la restauration des monuments de la faculté d'architecture de l'université de Rome, a commencé en 1981 l'étude de la conservation et mise en valeur d'un haut fourneau en bon état du 19ème siècle à Capalbio, à environ 120 km. au nord de Rome, en Toscane. Le projet est coordonné par M. Torraca.

L'étude comprend une recherche d'archives, des relevés, de la photogrammétrie, un examen des mortiers, le contrôle de la stabilité des fissures par des relevés, la préparation d'un schéma de stabilisation d'urgence et la planification pour son aménagement en centre culturel public comprenant un musée et une bibliothèque. Certaines parties des bâtiments ont toutefois été réservées à un usage résidentiel, afin de réduire les frais de restauration du complexe.

Une recherche typologique a conduit à la découverte d'un complexe de hauts fourneaux encore mieux conservés à Canino (à 30 km. au sud de Capalbio, dans le Latium). Le "haut fourneau du pape", construit en 1671, restauré en 1770 et mis en fonctionnement avec très peu de modifications dans les premières décennies du 19ème siècle, fera l'objet d'une étude séparée, maintenant que le projet de Capalbio est presque achevé. Deux

communications ont été présentées lors de réunions techniques (en Italie et à la conférence de l'APT à Banff, Canada) donnant un aperçu des résultats.

En 1983 M. France-Lanord (Directeur du Musée du fer à Nancy, France) et M. Cossons (Directeur du Ironbridge Gorge Museum en Angleterre) se rendront à l'ICCROM pour donner des conférences pendant la période de cours, voir les hauts fourneaux et donner leur avis sur le développement du projet.

L'ICCROM organisera un symposium en novembre 1984 sur le thème "La conservation des usines de fer et des monuments en fer". Un premier avis sera distribué en mai-juin 1983 à un nombre restreint d'experts qualifiés. Les personnes intéressées devront écrire à "Symposium du Fer - ICCROM" pour demander à être inscrites sur la liste.

● Bourses de recherche de l'Unesco

Une subvention spéciale de l'Unesco a permis à l'ICCROM de financer cinq bourses pour un travail de recherche appliquée, supervisé par des membres du personnel de l'ICCROM. Outre la recherche sur les mortiers, les autres projets en cours sont décrits ci-après.

Consolidation des supports des peintures murales

L'efficacité des matériaux et des méthodes couramment employés pour la consolidation des supports des peintures murales est l'objet d'un autre projet qui constituera une enquête à long terme et en profondeur. A ce jour, un programme d'ensemble de travail pour ce projet a été élaboré et des essais préliminaires pour la création d'un prototype d'échantillon détérioré ont été effectués par Mlle. Myers (MUR82 - E.-U.). Superviseur: M. Schwartzbaum.

Conservation de la pierre

Mme. Strimbu (Roumanie) étudie le processus de conservation de la pierre tel que couramment appliqué en Italie. Elle a commencé par se joindre à une équipe de restaurateurs italiens qui travaillaient sur une frise de marbre dans le forum de Nerva à Rome. Une autre expérience professionnelle à Venise et des visites aux laboratoires de Bologne et Milan compléteront le programme. Superviseur: M. Schwartzbaum.

Désinfestation

Dans une étude de huit mois, supervisée par M. de Guichen, M. Greene (SPC82 - Canada) a réuni une documentation sur les principes, les méthodes, les matériaux et l'équipement utilisés pour le contrôle des insectes dans les collections de musée. On a distribué aux musées un questionnaire sur les méthodes et les matériaux en usage, de même que des documents ou des travaux de recherche sur ce sujet. On utilisera ce matériel, en lui associant la documentation fournie par les fabricants et les publications sur la formulation, l'application et les considérations de sécurité, pour constituer un dossier d'information sur la prévention et le traitement des infestations des collections de musée. L'ICCROM pourra éventuellement organiser un cours sur ce sujet. Pour des informations ou des contributions, veuillez écrire à: "Projet de désinfestation", ICCROM.

Les vitrines

Mlle. Cassar a entrepris une étude de huit mois sur le contrôle microclimatique des vitrines de musées. Ceci comprend essentiellement la compilation de la documentation concernant l'ensemble des connaissances actuelles sur ce sujet. Son objectif essentiel est d'inventorier la totalité des informations publiées sur des études de cas et expériences dans ce domaine de la conservation préventive. Cette étude a pour but de voir si les restaurateurs de musée peuvent facilement appliquer les résultats obtenus à leur cas particulier.

● Mortiers

L'unité de recherche/formation travaillant sur les techniques des liants en maçonnerie historique a repris ses travaux en 1982 et s'est vue encouragée par des bourses fournies par l'Unesco et la CEE.

Alors qu'on poursuivait en laboratoire les expériences d'injections sur des colonnes en plastique, les activités de chantier ont considérablement augmenté, principalement en raison des demandes croissantes des services locaux de conservation pour améliorer les techniques disponibles pour la consolidation de la maçonnerie en contact avec des oeuvres d'art importantes.

Des expériences sur les liants ont tout d'abord été conduites dans une cour du bâtiment de San Michele (où l'ICCROM est situé), puis sur un mur expérimental qui avait auparavant été pressé par une presse hydraulique (cette partie des expériences étant menée en collaboration avec



L'équipe de recherche sur les mortiers.

l'école d'ingénieurs de l'université de Rome) et ont été par la suite appliquées à de réels problèmes en chantier: Torcello (mosaïques, mai 1982) Assise (peintures murales, juillet 1982), Tarquinia (peintures rupestres, octobre 1982, encore en cours), la Basilique de San Lorenzo, Rome (décembre 1982). Dans les deux derniers cas, l'expérimentation s'est transformée, dans des conditions difficiles, en exécution de travaux de conservation proprement dits qui n'avaient pu être réalisés par d'autres moyens d'une manière satisfaisante. Les applications à de véritables oeuvres d'art ont été surveillées par M. Mora de l'Istituto Centrale del Restauro. (A Tarquinia le travail de conservation a été exécuté par Mme. Pignatelli).

Les travaux de chantier ont eu une grande influence sur le projet, produisant un changement radical dans l'attitude des participants et dans la composition des mélanges de liants utilisés. Une nouvelle série de tests en laboratoire est maintenant nécessaire pour évaluer les modifications des techniques de liants dictées par les conditions de chantier. Les mélanges de liants utilisés par l'équipe sont constitués d'une base de chaux hydraulique spéciale, faible en alcali (qui a été gracieusement offerte par les Ciments Lafarge de France), additionnée d'agrégats fins.

L'unité de recherche comprenait deux architectes (Mmes. Ferragni, Italie et Teutonico, ARC82 - E.-U.), deux ingénieurs (MM. Forti, Italie et Maillet, Belgique) et un chimiste (M. Torraca, ICCROM, responsable du groupe).

Les résultats de cette phase de la recherche seront publiés en 1983. (G.T.)

PUBLICATIONS

● Dernières publications de l'ICCROM

Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels.

Edition de 1982

Cette dernière édition informatisée du "Répertoire de la formation" comprend plusieurs nouveaux cours et la révision des rubriques anciennes. Y sont décrites les possibilités de formation offertes par 307 institutions réparties dans le monde entier. Les indications sont brèves et précises, mentionnant l'adresse de l'institut, la matière traitée, la durée et le type de formation, les conditions d'admission, les possibilités de bourses, etc. On n'a tenté d'évaluer ou de recommander aucun des programmes présentés. Un exemple du catalogue est reproduit ci-dessous.

Les cours sont répertoriés par pays, et sont mentionnés à la fois dans l'index par matières et

dans la liste des instituts. L'introduction et les explications sont en anglais et en français; les rubriques du répertoire sont en anglais seulement.

1982, 141 pp.

Prix: 5,00\$

Guide to the Methodical Study of Monuments and Causes of their Deterioration Guida allo studio metodico dei monumenti e delle loro cause di deterioramento par G. De Angelis d'Ossat

La traduction anglaise de cette seconde édition d'un de nos textes fondamentaux a été entièrement révisée. La version originale de l'auteur, en italien, n'est pas modifiée par rapport à la première édition.

1982, 46 pp. En anglais et en italien.

Prix: 3,00\$

Porous Building Materials: Materials Science for Architectural Conservation par Giorgio Torraca

Ces notes de conférence ont été rééditées avec quelques légères modifications et approfondies par rapport à la première édition. Les cinq premiers chapitres présentent un modèle général des processus de détérioration, incluant les facteurs mécaniques, physiques, chimiques et biologiques. Les chapitres 6 à 9 traitent de la technologie en maçonnerie, comprenant les mortiers et les principes généraux de la technologie de la conservation. Dans les chapitres 10 et 11, les matériaux modernes utilisés dans la conservation sont examinés: plastiques, silicones, silanes et silicates.

1982, 145 pp. Anglais.

Prix: 5,00\$

ICCROM in San Michele

Quatre feuillets décrivant les plans des futurs locaux de l'ICCROM ont été imprimés en novembre et sont distribués gratuitement. "ICCROM in San Michele" donne une vue d'ensemble du projet global, tandis que "Student Accommodations", "Library" et "Conference Hall" fournissent une description plus détaillée de l'aménagement de trois des parties les plus importantes de nos nouveaux locaux. Le texte est en anglais.

FRANCE	F 01001
INSTITUTION IN CHARGE INSTITUT FRANCAIS DE RESTAURATION DES OEUVRES D'ART 1, RUE BERBIER DU METS 75013 PARIS, FRANCE	
SUBJECT OR MATERIAL ARCHIVES/LIBRARY 4A MUSEUM COLLECTIONS 7C 7F 7P 7S	
TITLE OF COURSE RESTORATION OF WORKS OF ART - PAINTINGS, PAPER, FURNITURE, DECORATIVE ARTS. OR SCULPTURE.	
NATURE OF TRAINING REGULAR COURSE	
DURATION 4 YEARS	
PERSON IN CHARGE MR. JEAN COURAL	
ADMISSION REQUIREMENTS COMPETITIVE ENTRANCE EXAMINATION	
LANGUAGE FRENCH	
OTHER UP TO 4 STUDENTS IN EACH SPECIALITY	
PROGRAM STARTED 1978	REVISION/YEAR 001/79

Exemple d'une rubrique du "Répertoire sur la formation".

● Autres publications disponibles

Conservation of Historic Buildings

par Bernard M. Feilden

L'ICCROM a le plaisir d'annoncer la publication de cet ouvrage important, écrit par son ancien directeur M. Feilden, dans la collection: "Technical Studies in the Arts, Archaeology and Architecture", Butterworth & Co Ltd, London 1982. Les éditeurs de la collection sont Mme. Lewis et M. Linstrom.

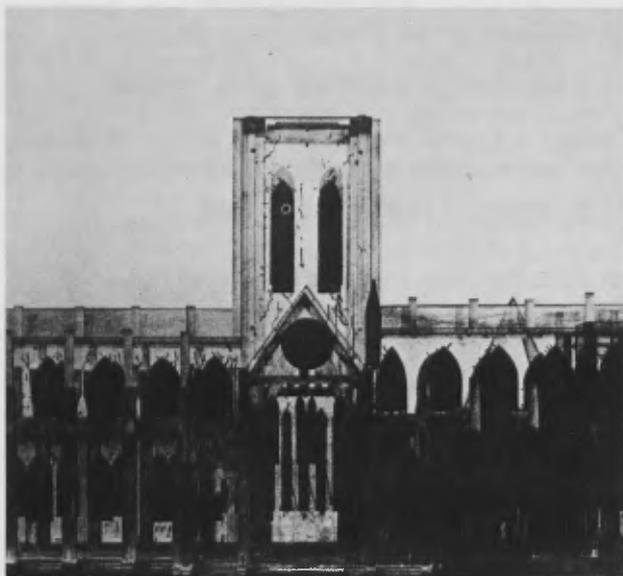


Illustration extraite de "la conservation des monuments historiques". La maquette en perspex sert à montrer les principaux types de fissures et déformations.

Ce livre s'adresse aux professionnels et aux étudiants en conservation d'architecture historique; il est basé sur les longues années d'expérience professionnelle de l'auteur en conservation des principaux monuments historiques d'Angleterre, ainsi que sur ses années d'enseignement et ses nombreux voyages en tant que consultant international.

La conservation demande une prudente gestion des ressources, un jugement judicieux et un sens clair des proportions. Dans cette optique, le livre examine d'abord en détail les éléments structuraux des bâtiments, puis s'intéresse aux causes de leur dégradation, en étudiant tout spécialement les matériaux. La troisième partie traite du rôle de l'architecte restaurateur, commençant par des études préliminaires et comprenant l'organisation des travaux et le contrôle des prix. Enfin, il passe en

revue les réparations des éléments des constructions, et les techniques particulières en matière de conservation.

La science appliquée à la restauration

Pendant la conférence sur le matériel didactique utilisé pour l'enseignement de la conservation, organisée par l'ICCROM en septembre 1980, les participants ont déploré l'absence d'ouvrages spécifiquement conçus pour l'enseignement et pris la résolution de "faire un effort concerté pour constituer du matériel pédagogique en matière de conservation, compte tenu du niveau d'instruction du lecteur".

Aussi, sommes-nous très heureux d'annoncer que le Conseil de l'artisanat a non seulement essayé d'atteindre ce but, mais y a parfaitement réussi.

Cette magnifique collection, Science for Conservators, offre aux restaurateurs, de formation non scientifique, une introduction aisément accessible aux techniques scientifiques sur lesquelles se fonde la conservation; c'est la première série vraiment exhaustive, conçue clairement et à prix raisonnable. Elle a été préparée par une équipe d'experts en conservation, de professeurs de sciences et de restaurateurs confirmés, et son approche scientifique convient au restaurateur praticien. Les concepts scientifiques sont exposés progressivement au cours de la présentation des activités qui sont au centre de tout travail de restauration - identification des matériaux, techniques de nettoyage, joints, consolidation et enduit, par exemple. Le premier tome ne suppose aucune formation scientifique préalable, mais au fur et à mesure un programme scientifique d'utilité directe pour les restaurateurs est lentement élaboré. Les 6 livres de la série constituent une base utile pour préparer des conférences sur la science de la conservation dans les musées, ainsi que pour des cours de conservation plus formels. Ces ouvrages existent en anglais.

Les trois premiers tomes, *An Introduction to Materials, Cleaning, Adhesive and Coating*, sont actuellement disponibles; on peut se les procurer en s'adressant à l'ICCROM ou au Crafts Council, Conservation Section, 12 Waterloo Place, London, SW1Y 4AU. L'ensemble des volumes 1, 2 et 3 coûte 31\$ (12,50 livres). Les commandes auprès du Craft Council doivent être payées à l'avance, à moins qu'elles n'excèdent 25 livres.

Chemicals in Conservation: A Guide to Possible Hazards and Safe Use

par Amanda Clydesdale

Cette nouvelle publication contient des informations sur près de 200 produits chimiques communément utilisés par les restaurateurs d'objets d'art. Elle se présente sous forme d'un classeur, à feuillets détachables, ce qui permet des

mises à jour concernant les nouveaux produits chimiques etc., qui seront régulièrement publiées à l'avenir. Les rubriques sur chaque produit chimique comprennent ses propriétés, les risques d'incendie, son emploi sans danger, sa toxicité et les premiers secours. Cette publication a été produite par le Conservation Bureau, Scottish Development Agency, et la Scottish Society for Conservation and Restoration, Edinburgh, 1982. On peut l'acheter auprès de l'ICCROM.

● Publications de l'ICCROM en cours d'impression

Climat dans les musées: mesure Climate in Museums: measurement

par Gaël de Guichen

Ce livre est maintenant épuisé et une nouvelle édition est en cours de préparation. On a apporté quelques petits changements et ajouts au texte et redessiné quelques illustrations. Le texte existe en anglais et en français.

ICCROM — Bibliothèque. Liste des acquisitions 1981-82

ICCROM — Library. List of Acquisitions 1981-82

Ce sera le troisième volume de la Liste des acquisitions, couvrant les deux dernières années du catalogue informatisé de la bibliothèque. On l'utilisera en même temps que la Table des matières de la même période (voir ci-dessous).

ICCROM — Bibliothèque. Table des matières 1981-82

Ce volume fait pendant à la Liste des acquisitions, et permet une compilation par matière de tout le matériel catalogué pendant la même période. Comme précédemment, il est également publié en anglais, en un volume séparé.

Annuaire des participants

Comme l'effectif de nos anciens participants a largement dépassé le millier, nous avons décidé de tenter l'expérience de publier un annuaire tiré de notre liste d'adresses informatisée. Il fournira des listes par pays, donnant l'adresse actuelle des participants (qui peut être ou ne pas être leur pays d'origine). Il y aura également une liste d'ensemble par ordre alphabétique et des listes des participants

à chacun des cours, année par année. Si cet annuaire s'avère utile, il sera mis à jour et réédité périodiquement.

Réunion internationale des coordinateurs de formation en conservation architecturale

Les documents présentés à cette conférence, tenue à l'ICCROM du 2 au 4 décembre 1982, seront remaniés pour être publiés avec un résumé des débats. (Voir Rapport de conférence dans ce numéro).

Mosaics N. 2: Safeguard. Carthage 1978, Périgueux 1980

Cette publication illustrée résumera ce qui doit être fait lors de la découverte d'une mosaïque; elle exposera les avantages et les inconvénients de 11 sortes de support pour des mosaïques détachées. Ce texte, édité par le Conseil du Comité international pour la conservation des mosaïques, est la version anglaise d'un livre publié en français l'an dernier.

Basic Principles of Conservation on Archaeological Excavations

L'ICCROM a invité divers spécialistes à préparer un ensemble de huit articles sur la conservation dans les fouilles archéologiques. Ces articles seront distribués et discutés à la conférence de l'ICCROM à Chypre, en août 1983, et on compte les publier peu après. Les sujets traitent de la conservation sur le terrain des objets de fouille, des mosaïques et des peintures murales; le stockage des découvertes; la protection des structures de pierre et de brique en terre crue; et l'anastylose et la préparation des constructions de pierre.

VENTES

● PUBLICATIONS DE L'ICCROM EN VENTE

E: English - D: Deutsch - F: Français - I: Italiano - Sp: Español

●: New publications - ●: Nouveau

- Architectural Conservation and Environmental Education.
Conclusions of the meeting. ICCROM. February 1975.
Conservation architecturale et éducation à l'environnement.
Conclusions de la conférence. ICCROM, Février 1975. 24 pp.
(1979).
(E/F) (\$ 2.50)
- BACHMANN, K-W. La conservation durant les expositions temporaires.
Conservation during Temporary Exhibitions. 46 pp. (1975).
(E/F) (\$ 3.00)
- BROCK, I. - GIULIANI, P. - MOISESCU, C. The Ancient Centre of Capua - Analytical Methods for Urban Planning.
Il centro antico di Capua - Metodi di analisi per la pianificazione architettonico-urbanistica. 132 pp. (1973).
(E/I) (\$ 6.00)
- CARBONNELL, M. Quelques aspects du relevé photogrammétrique des monuments des centres historiques.
Photogrammetry Applied to the Study and Conservation of Historic Centres. 110 pp. (1974).
(E/F) (\$ 4.00)
- Catalogues of technical exhibitions; catalogues d'expositions techniques; cataloghi mostre tecniche:
N. 2: Theft-Vol-Furto. 59 pp. (1977).
(E/F/I) (\$ 2.00)
- De ANGELIS d'OSSAT, G. Guide to the Methodical Study of Monuments and Causes of their Deterioration.
Guida allo studio metodico dei monumenti e delle loro cause del deterioramento. 2nd edition. 48 pp.
(E/I) (\$ 3.00)
- FORAMITTI, H. Mesures de sécurité et d'urgence pour la protection des biens culturels. 44 pp. (1972).
(F) (\$ 2.50)
- FORAMITTI, H. La photogrammétrie au service des conservateurs. 48 pp. (1973).
(F) (\$ 3.00)
- FRANCE-LANORD, A. Ancient Metals: Structure and Characteristics. Technical cards.
Métaux anciens: structures et caractéristiques. Fiches techniques. 80 pp. (1980).
(E/F) (\$ 10.00)
- GAZZOLA, P. The Past in the Future. 2nd edition. 138 pp. (1975).
(E) (\$ 4.00)

- GUICHEN, G. de. Climat dans les musées: Mesure. Fiches techniques.

Climate in Museums: Measurement. Technical cards. 80 pp. (1979). Revised edition in preparation.

(E/F) To be announced/ prix à définir

ICCROM - Library. List of Acquisitions 1977-78.

Bibliothèque. Liste des acquisitions 1977-78. 319 pp. (1979).

(E/F) (\$ 10.00)

ICCROM - Library. List of Acquisitions 1979-80.

Bibliothèque. Liste des acquisitions 1979-80. 528 pp. (1981).

(E/F) (\$ 17.00)

- ICCROM - Library. List of Acquisitions 1981-82. (In preparation)

Bibliothèque. Liste des acquisitions 1981-82.

(E/F) To be announced/prix à définir

ICCROM - Library. Subject Index 1977-78. 329 pp. (1979).

(E) (\$ 10.00)

ICCROM - Library. Subject Index 1979-80. 494 pp. (1981).

(E) (\$ 17.00)

- ICCROM - Library. Subject Index 1981-82. In preparation.

(E) To be announced/prix à définir

ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1977-78. 326 pp. (1979).

(F) (\$ 10.00)

ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1979-80. 490 pp. (1981).

(F) (\$ 17.00)

- ICCROM - Bibliothèque. Table des matières 1981-82. En préparation.

(F) To be announced/prix à définir

INÍGUEZ HERRERO, J. L'altération des calcaires et des grès utilisés dans la construction. 128 pp. (1967).

(F) (\$ 4.00)

- International Index on Training in Conservation of Cultural Property. 1982.

Répertoire international des institutions donnant une formation pour la conservation des biens culturels. 1982. 3rd edition. 141 pp. (1982)

(E/F) (\$ 5.00)

MARASOVIC, T. Methodological Proceedings for the Protection and Revitalization of Historic Sites (experiences of Split). 56 pp. (1975).

(E) (\$ 4.00)

MASSARI, G. Bâtiments humides et insalubres - Pratique de leur assainissement. 526 pp. (1971).

(F) (\$ 30.00)

MASSARI, G. Humidity in Monuments. 47 pp. (1970).

(E) (\$ 3.00)

Mortars, Cements and Grouts Used in the Conservation of Historic Buildings. Symposium 3-6 November, 1981, Rome.

Mortiers, ciments et coulis utilisés dans la conservation des bâtiments historiques. Symposium 3-6 novembre 1981, Rome. 414 pp. (1982).

(E/F) (\$ 12.00)

Mosaics N. 1: Deterioration and Conservation, Proceedings of the 1st International Symposium on Mosaics Conservation. Rome, November 1977. 120 pp. (1980).

(E) (\$ 9.00)

● Mosaics N. 2: Safeguard. Carthage 1978, Périgueux 1980. In preparation.

(E) To be announced/prix à définir

Mosaïque N. 1: Détérioration et conservation. Actes du 1^{er} symposium international sur la conservation des mosaïques, Rome, novembre 1977, 104 pp. (1978).

(F) (\$ 8.00)

● Mosaïque N. 2: Sauvegarde. Carthage 1978, Périgueux 1980. 60 pp. (1981).

(F) (\$ 11.00)

MÜHLETHALER, B. - BARKMAN, L. - NOACK, D. Conservation of Waterlogged Wood and Wet Leather. 71 pp. (1973).

(E) (\$ 4.00)

Problems of Conservation in Museums. Papers presented to ICOM Committee. Washington and New York 1965.

Problèmes de conservation dans les musées. Communications présentées au comité de l'ICOM à Washington et à New York 1965. 224 pp. (1969).

(E/F) (\$ 10.00)

SCHULTZE, E. Techniques de conservation et de restauration des monuments - Terrains et fondations. 177 pp. (1970).

(F) (\$ 4.00)

STAMBOLOV, T. - VAN ASPEREN de BOER, J.R.J. The Deterioration and Conservation of Porous Building Materials in Monuments. 2nd edition. 86 pp. (1976).

(E) (\$ 4.00)

● TORRACA, G. Porous Building Materials: Materials Science for Architectural Conservation. 2nd edition. 145 pp. (1982).

(E) (\$ 5.00)

TORRACA, G. Solubilidad y Disolventes en los Problemas de Conservación. 59 pp. (1982).

(Sp) (\$ 3.00)

TORRACA, G. Solubilità et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels. 78 pp. (1980).

(F) (\$ 3.50)

TORRACA, G. Solubility and Solvents for Conservation Problems. 2nd edition. 64 pp. (1978).

(E) (\$ 3.50)

Modalités de paiement

Ces prix entrent en vigueur à partir du 1er mai 1983.

Ils NE comprennent PAS les frais d'envoi qui seront facturés sur la base des tarifs d'expédition par train ou bateau. Veuillez préciser si vous désirez des envois spéciaux, en recommandé ou par avion. Ils seront également facturés à leur coût réel.

D'Italie, le paiement peut être effectué en liras au cours du *change actuel*, par virement bancaire, paiement postal ou chèque à l'ordre de l'ICCROM:

- sur CCP 450 70000, Rome
- sur c/c N. 1574489/01/92
COMIT, Piazza Sonnino, I-00153, Rome

Hors d'Italie, le paiement doit être effectué en dollars à l'ordre de l'ICCROM, soit:

- par chèque
- par virement bancaire au c/c N. 1574489/02/93
COMIT, Sede di Roma,
Via del Corso 226, I-00186 Rome

Prière d'adresser toute commande à:

ICCROM, 13 Via di San Michele, 00153 Rome, Italie.
Téleg: Interconcerto, Rome
Télex: 613114 ICCROM

NOTE: Pour tous échanges de publications, veuillez vous adresser directement à la bibliothèque de l'ICCROM.

● AUTRES PUBLICATIONS EN VENTE

Appropriate Technologies in the Conservation of Cultural Property. Unesco. 136 pp. (1981)

(E) (\$ 7.00)

ARGAN, G.C. - MURTAGH, W.J. Historic Districts. Les districts historiques. 38 pp. (1975).

(E/F) (\$ 3.00)

● CLYDESDALE, A. Chemicals in Conservation: A Guide to Possible Hazards and Safe Use. Scottish Devt. Agency/SSCR. (1982).

(E) (\$ 15.00)

● Deterioration & Preservation of Stones. Proceedings of the 3rd International Congress. Venice, 24-27 October 1979.

La détérioration et la préservation de la pierre. Actes du 3ème congrès international. Venise, 24-27 octobre 1979. Fondazione "Giorgio Cini". 715 pp.

(E/F/I) (\$ 23.00)

● FEILDEN, B.M. Conservation of Historic Buildings. Butterworths, London. 472 pp. (1982)

(E) (\$ 60.00)

ICOM Committee for Conservation. 6th Triennial Meeting. Ottawa 21-25 September 1981. Preprints. 4 vols. (1981).

(E/F) (\$ 100.00)

● MASSCHELEIN-KLEINER, L. Les solvants. IRPA. 129 pp. (1981).

(F) (\$ 6.50)

MASSCHELEIN-KLEINER, L. Lians, vernis et adhésifs anciens. IRPA. 105 pp. (1978).

(F) (\$ 6.00)

● Museum Security Survey: Aide-mémoire pour la sécurité dans les musées. ICOM. 116 pp. (1981).

(E/F) (\$ 12.00)

Pest Control in Museums: A Status Report (1980). 170 pp. (1981).

(E) (\$ 15.00)

● Photogrammétrie des monuments et des sites.

Photogrammetry of Monuments and Sites. CIPA. 36 pp.

(E/D/F/Sp) (\$ 3.00)

● Science for Conservators:

Book 1. An Introduction to Materials. 112 pp.

Book 2. Cleaning.

Book 3. Adhesives and Coatings. Crafts Council (1982).

(E) Set of three: (\$ 31.00)

Synthetic Materials Used in the Conservation of Cultural Property (photocopies).

Matériaux synthétiques utilisés en conservation (photocopies).

Materiales sintéticos empleados en la conservación de bienes culturales (fotocopias). 30 pp. (1968).

(E, F or Sp) (\$ 3.00)

The Conservation of Cultural Property. Unesco. 342 pp. (1968).

(E) (\$ 10.00)

The Conservation of Stone II. Preprints of the Contributions to the International Symposium, Bologna, 27-30 October 1981. 2 vols. 844 pp. (1981).

(E/F) (\$ 25.00)

Third International Symposium on Mudbrick (Adobe).

Preservation, Ankara 29 September - 4 October, 1980.

308 pp. (1980).

(E/F) (\$ 10.00)

THOMSON, G. The Museum Environment. Butterworths, London. 270 pp. (1978).

(E) (\$ 20.00)

TILLOTSON, R.G. Museum Security. La sécurité dans les musées. ICOM. 243 pp. (1977).

(E/F) (\$ 15.00)

CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

● La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel



Un site faisant partie de la Liste du patrimoine mondial: Maroc (Photo fournie gracieusement par l'Unesco).

Qu'est la "Convention pour la protection du patrimoine mondial" ?¹

La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, généralement dénommée "Convention pour la protection du patrimoine mondial", a été adoptée par la Conférence générale de l'Unesco en 1972 et est entrée en vigueur en 1975 après que 20 Etats membres de l'Unesco y eurent adhéré. Au 15 octobre 1982, 67 Etats l'avaient ratifiée ou approuvée.²

En bref, la Convention a pour objet de créer un système permettant à la communauté internationale de participer activement à la protection de biens du patrimoine culturel et naturel

¹ *Patrimoine culturel de l'humanité. Bulletin d'Information N. 18.* Mai 1982, p. 5-6.

² Afghanistan, Algérie, Allemagne (Rép. féd. d'), Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Bénin, Bolivie, Brésil, Bulgarie, Burundi, Canada, Chili, Chypre, Costa-Rica, Côte-d'Ivoire, Cuba, Danemark, Egypte, Equateur, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Ethiopie, France, Ghana, Grèce, Guatémala, Guinée, Guyane, Haïti, Honduras, Inde, Iran, Iraq, Italie, Jamahiriya Arabe Libyenne, Jordanie, Malawi, Mali, Malte, Maroc, Mauritanie, Monaco, Népal, Nicaragua, Niger, Nigéria, Norvège, Oman, Pakistan, Panama, Pérou, Pologne, Portugal, Rép. Arabe Syrienne, Rép. Centrafricaine, Rép. Unie de Tanzanie, Sénégal, Seychelles, Soudan, Sri Lanka, Suisse, Tunisie, Yemen Démocratique, Yougoslavie, Zaïre, Zimbabwe.

qui ont une valeur universelle exceptionnelle. La mise en oeuvre de la Convention relève d'un comité intergouvernemental dénommé "Comité du patrimoine mondial".

Le "Comité du patrimoine mondial"

Ce Comité, composé de représentants de 21 Etats parties à la Convention, a les principales fonctions suivantes:

- identifier les sites naturels et culturels à protéger au titre de la Convention pour la protection du patrimoine mondial en les inscrivant sur la Liste du patrimoine mondial;
- faire connaître ces sites dans le monde entier et faire prendre conscience au public de sa responsabilité dans le respect et la sauvegarde de ce patrimoine universel;
- fournir, pour la sauvegarde des sites du patrimoine mondial, une coopération technique financée par le Fonds du patrimoine mondial aux Etats dont les ressources sont pour l'instant insuffisantes.

Le Comité se réunit généralement une fois par an et ses membres sont élus parmi les Etats parties à la Convention pour une période de 6 ans. Le mandat d'un tiers des membres expire à la fin de chaque session de la Conférence générale de l'Unesco.



Syrie - Damas - Nour ed Din (Photo fournie gracieusement par l'Unesco).



Etat-Unis d'Amérique - Le Grand Canyon (Photo fournie gracieusement par l'Unesco).

Les Etats parties qui sont membres du Comité sont représentés par des spécialistes de la conservation du patrimoine culturel et naturel. Le Comité est aidé dans ses travaux par l'ICCROM, l'ICOMOS, et l'UICN, organisations dotées d'une voix consultative par la Convention en raison de leur compétence dans les domaines de la conservation du patrimoine culturel et naturel.

La "Liste du patrimoine mondial"

Sur la Liste du patrimoine mondial figurent des biens culturels et naturels jugés d'une valeur universelle exceptionnelle qui, de ce fait, méritent tout particulièrement d'être sauvegardés pour les générations futures.

Le Comité du patrimoine mondial statue sur l'inscription, proposée par les Etats parties, de biens culturels et naturels sur la Liste du patrimoine mondial, en appliquant les critères qu'il a définis à sa première session en consultation avec l'ICOMOS, l'UICN et l'ICCROM. Il s'efforce en outre de maintenir un juste équilibre entre le patrimoine culturel et le patrimoine naturel. L'établissement de la Liste du patrimoine mondial est un processus continu; en d'autres termes, la Liste s'allonge à mesure que de nouveaux sites y sont inscrits.

Le Comité établit et publie aussi une Liste du patrimoine mondial en péril sur laquelle peuvent seuls être inscrits des sites menacés de dangers graves et précis. Sur cette liste figurent les biens en péril pour la sauvegarde desquels de grands travaux sont nécessaires et pour lesquels une assistance a été demandée au titre de la Convention. Cette Liste contient une estimation du coût des opérations.

Les deux Listes sont mises à jour et publiées tous les deux ans.

Comment proposer l'inscription de biens sur la Liste du patrimoine mondial

Les Etats parties doivent identifier et inventorier eux-mêmes sur une liste indicative les sites naturels et culturels de leur pays qu'ils considèrent comme ayant une importance exceptionnelle et méritant d'être inscrits sur la Liste. Ils adressent ensuite leurs propositions au Secrétariat du Comité du patrimoine mondial sur un imprimé spécial (que l'on peut se procurer au Secrétariat de l'Unesco), en fournissant une description détaillée du bien et des renseignements sur son état de conservation, son histoire, son importance, etc. Les propositions d'inscription présentées le 1er janvier au plus tard sont examinées au cours de la même année. Celles qui sont reçues après le 1er janvier sont examinées l'année suivante.

Le Fonds du patrimoine mondial

Le Fonds créé en vertu de la Convention et dénommé "Fonds du patrimoine mondial" est le fruit d'un effort collectif visant à appuyer les mesures prises par tel ou tel Etat pour conserver son patrimoine culturel et naturel, et à répondre aux cas d'urgence pour sauvegarder un bien dont le risque de destruction est imminent.

Contributions

Les Etats parties à la Convention peuvent opter pour le versement au Fonds de contributions volontaires ou obligatoires. Le montant des contributions obligatoires ne peut dépasser 1% de la contribution de l'Etat concerné au budget ordinaire de l'Unesco. Il appartient à l'Assemblée générale des Etats parties à la Convention de décider tous les deux ans si ce montant doit être inférieur ou égal à 1%. Jusqu'à présent, l'Assemblée générale a toujours fixé cette contribution à 1%. En d'autres termes, un Etat



Guatemala - Antigua Guatemala (Photo fournie gracieusement par l'Unesco).



France - La cathédrale de Chartres (Photo fournie gracieusement par l'Unesco).

partie dont la contribution au budget ordinaire de l'Unesco pour un exercice biennal donné s'élève à 40.000\$ doit verser 400\$ au Fonds du patrimoine mondial pour le même exercice biennal.

Les Etats parties qui optent pour des contributions volontaires doivent, en application de la Convention, s'acquitter au moins tous les deux ans de leur contribution, dont le montant ne doit pas être inférieur à celui de la contribution obligatoire qu'ils auraient versée s'ils n'avaient pas opté pour la solution volontaire. Le Fonds peut recevoir les contributions d'organismes publics et privés et de particuliers.

La coopération technique

Les Etats parties peuvent demander au titre du Fonds une assistance internationale aux fins suivantes: réalisation d'études, services d'experts et de techniciens [voir Abidjan, page 12], formation de personnel et de spécialistes et fourniture de matériel le cas échéant; ils peuvent aussi demander des prêts à long terme et, dans certains cas, des subventions non remboursables. Les demandes doivent concerner des travaux nécessaires pour la conservation de sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial (ou dont l'inscription est proposée), ou une assistance à des centres nationaux ou régionaux de formation.

Les Etats parties qui sollicitent une assistance doivent adresser au Secrétariat de la Convention pour la protection du patrimoine mondial une demande établie sur un imprimé spécial que l'on peut se procurer au Secrétariat de l'Unesco, dans laquelle ils précisent le type d'activité de sauvegarde qu'ils souhaitent voir entreprendre et l'assistance qu'ils voudraient recevoir.

Compte tenu, bien entendu, des ressources dont le Fonds dispose, le Comité se prononce sur les demandes qui peuvent être satisfaites et sur

l'importance de l'aide à accorder. [En 1982, le comité a voté des subsides à l'ICCROM pour le programme d'assistance technique].

Assistance préparatoire et assistance d'urgence

Les Etats parties peuvent aussi demander une assistance pour élaborer:

- la liste indicative des sites culturels et naturels se trouvant sur leur territoire qui, d'après eux, satisfont aux critères d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial;
- leurs propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial; et
- leurs demandes de coopération technique.

Une assistance d'urgence peut aussi être accordée par le Fonds lorsque des biens sont gravement endommagés à la suite d'une catastrophe, naturelle ou non, ou directement menacés de destruction.

Bourses

Des bourses de formation aux méthodes et techniques de conservation des biens culturels immobiliers ou de conservation des ressources naturelles, et une assistance aux centres nationaux ou régionaux de formation peuvent être demandées au Fonds. Les demandes de bourses doivent être présentées sur un imprimé spécial, qui peut être obtenu auprès des commissions nationales de l'Unesco, des bureaux de l'Unesco et des bureaux du Programme des Nations Unies pour le développement dans les Etats membres ainsi qu'au Secrétariat de l'Unesco.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat du Comité du patrimoine mondial, Division du patrimoine culturel ou Division des sciences écologiques, Unesco - 7, Place de Fontenoy - F-75700 - PARIS. France.

RAPPORT DE CONFERENCE

● Réunion internationale des coordinateurs de la formation en conservation architecturale

Les coordinateurs de la formation en conservation architecturale de différentes régions du monde se sont rencontrés pour la première fois à Rome du 2 au 4 décembre 1982. La réunion était organisée par l'ICCROM en collaboration avec l'ICOMOS et sous les auspices de l'Unesco. Les 18 participants et 9 observateurs ont examiné la situation mondiale actuelle en matière de formation et formulé des recommandations pour l'avenir. La réunion a fourni une excellente occasion de confronter expériences et programmes d'évaluation. On a estimé que le rôle de l'ICCROM était très important en tant que centre pour ces activités dans les années à venir.

Les récents efforts en faveur des programmes de formation ont été approuvés mais restent encore insuffisants. L'évolution générale de l'humanité a tellement élargi la notion de patrimoine et accéléré les procédés pour le faire revivre que la restauration est souvent confiée à des techniciens peu formés ou même sans aucune formation spécifique. La conservation architecturale exige une intégration harmonieuse de l'approche historique et humaniste (définissant les bases et les objectifs) et des aspects scientifiques, techniques et économiques. Afin de satisfaire ces exigences, les travaux de conservation ne devraient être confiés qu'à des spécialistes ayant reçu une formation universitaire ou supérieure et acquis en outre l'expérience pratique nécessaire.

On a trouvé souhaitable que les spécialistes reçoivent un enseignement de base dans leur propre pays ou région afin qu'ils se trouvent suffisamment préparés et informés sur les problèmes spécifiques de leur pays avant d'être envoyés à l'étranger pour compléter éventuellement leurs connaissances. L'examen de la répartition actuelle des programmes de formation a conduit à suggérer que l'ICCROM envisage, en collaboration avec l'ICOMOS et d'autres organismes internationaux et régionaux, la création de cours permanents dans les régions éloignées



Quelques-uns des participants à la réunion des coordinateurs de la formation en conservation architecturale.

des grands centres de formation; parmi ces régions, l'Afrique mérite qu'on lui porte une attention spéciale.

On a particulièrement examiné le cas de la formation du personnel enseignant et conseillé que l'ICCROM formule un plan d'assistance didactique pour les futurs instructeurs, qui devrait être complété par le rassemblement d'un matériel d'enseignement approprié comportant la traduction de textes fondamentaux. On a également estimé essentiel que les programmes généraux d'enseignement dans les écoles d'architecture soient repensés dans l'optique d'une meilleure perception du cadre général de l'intervention architecturale. Ceci implique la nécessité d'approfondir la sensibilité culturelle et historique et de mieux évaluer toutes les valeurs rattachées au patrimoine architectural et urbain, ainsi que les concepts de base de la conservation.

CONFERENCES ET COOPERATION

Belgique

24-26 Janvier. Notre directeur, M. Erder, s'est rendu à Mons et Louvain où il a rencontré des membres de la faculté pour le programme de conservation architecturale; il a prononcé un discours sur l'ICCROM et s'est adressé à la section belge de l'ICOMOS.

Bulgarie

17-21 Mai. M. Erder a assisté aux manifestations du 25^{ème} anniversaire de l'Institut national pour les monuments de la culture. Il a pris la parole à la séance de clôture ainsi qu'à la radio et à la télévision.

Canada

24-27 Octobre. Mlle. Peroni a représenté l'ICCROM à la conférence annuelle de l'APT sur «l'entretien et la stabilisation» qui s'est tenue à Banff, et a présenté les projets de recherche de l'ICCROM sur les mortiers et les ouvrages en fer.

Chine

2-10 Juin. M. Erder a effectué une visite de consultation à Beijing pour l'«Aga Khan Award for Architecture». Il y a parlé de la situation actuelle de la conservation et des futurs domaines de collaboration possibles.

Etats-Unis d'Amérique

29-30 Mars. Washington, D.C. Un séminaire sur «la protection de l'architecture historique et des collections de musée contre les tremblements de terre et autres cataclysmes naturels» s'est déroulé à Washington. Divers aspects de l'expérience de l'ICCROM en matière de tremblements de terre ont été présentés par MM. del Cid, Daifuku, Feilden, Morton III et Schwartzbaum.

25-31 Mai. Milwaukee, Wis. M. Schwartzbaum a représenté l'ICCROM à la conférence annuelle de l'Institut américain pour la conservation.

14-19 Août. M. Erder a été invité à Harvard et au M.I.T. où il a présenté un exposé sur

«La formation des architectes en matière de conservation des biens culturels».

3-10 Septembre. MM. de Guichen et Schwartzbaum ont représenté l'ICCROM au congrès biennal de l'Institut international pour la conservation (IIC) à Washington, D.C.

10-13 Septembre. M. Schwartzbaum a rencontré les dirigeants de la Fondation Samuel H. Kress et de la Fondation Ford à New York pour examiner les possibilités de collaboration concernant le financement de futurs projets de l'ICCROM. La Fondation Kress a généreusement engagé 10.000\$ pour financer des bourses destinées aux participants américains aux cours de l'ICCROM.

11-12 Septembre. Mlle. Inman et M. de Guichen ont assisté à une réunion du comité ad hoc de l'ICOM sur les réserves, dont les travaux se poursuivront avec la parution prochaine d'un ouvrage.

Finlande

6-13 juin. Helsinki. L'ancien directeur, M. Feilden, et M. Jokilehto ont participé à un séminaire ICCROM/gouvernement finlandais sur la conservation des monuments étagés. Ce séminaire a permis de formuler un certain nombre de résolutions importantes concernant les politiques gouvernementales et les procédures à suivre dans ce domaine complexe.

Italie

1er février. Rome. M. Erder a été invité à déjeuner par M. Colombo, Ministre des Affaires Etrangères, en l'honneur de M. M'Bow, Directeur général de l'Unesco. L'ambassadeur, M. Romano, était également présent. Les activités de l'ICCROM dans les pays en voie de développement ont été examinées, ainsi que la contribution de l'Italie à la protection des biens culturels.

11-13 mars. Rome. MM. Erder et de Guichen ont assisté à une conférence nationale sur les musées où ce dernier est intervenu dans la partie consacrée à la sécurité dans les musées. En accord avec l'ICR, l'exposition de l'ICCROM sur l'éclairage a été mise en place au Palais Barberini à cette occasion pour le temps de la conférence.

22 mars. Modène. M. de Guichen a dirigé une réunion de travail sur le thème: "Les musées sont-ils adaptés à la conservation du patrimoine culturel?", réservée au personnel des musées régionaux.

22-23 septembre. Venise. M. Jokilehto a représenté l'ICCROM à un séminaire organisé par le Conseil de l'Europe à Venise sur le thème: "Formation spécialisée pour les artisans et conservation du patrimoine culturel".



Cevat Erder (au centre) et Hiroshi Daifuku (au fond à gauche) avec les architectes chinois responsables des monuments historiques de Beijing, la Cité interdite.

18-24 octobre. Sienne. M. Lucarelli a représenté l'ICCROM au "Symposium international sur la contribution de la photogrammétrie à la documentation des monuments et centres historiques", où il a soumis une communication. Une réunion du Comité international de la photogrammétrie en architecture a fait suite au symposium.

23 octobre. Carditello. M. Jokilehto a représenté l'ICCROM à une réunion sur l'"utilisation internationale des bâtiments historiques en Italie", organisée par Italia Nostra.

25-27 novembre. Florence-Turin. A l'invitation de la région du Piémont, Mlle. Inman et MM. Erder et de Guichen ont assisté à une conférence sur la "Conservation dans les musées".

L'ICCROM a participé à l'organisation de cette réunion en proposant plusieurs conférenciers: Mme. Lewis, MM. Cadorn, Cuypers, Gai, Lodewijks, Scichilone et de Witte. M. Erder a présenté le thème général et l'exposition itinérante de l'ICCROM sur l'éclairage et le climat a été mise en place pendant cette réunion.

Japon

1-10 novembre. Symposium international sur la conservation des biens culturels en bois à Tokyo. Le symposium a été organisé par l'Institut national de recherche sur les biens culturels de Tokyo. L'Unesco et l'ICCROM y ont assumé la participation internationale.

L'ICCROM a été représenté par Mme. Tripp, ancien directeur et maintenant consultant de la Bundesdenkmalamt à Vienne. Les experts sélectionnés par l'ICCROM pour cette réunion étaient MM. Cockroft, Directeur du groupe international de recherche sur la préservation du bois à Stockholm, Martin, Président du comité technique sur le bois de l'ICOMOS à Genève, et Velev, Chef de la division du bois et des plastiques de l'Institut national pour les monuments culturels de Sofia. M. Daifuku, ancien Directeur de la section opérationnelle de la division du patrimoine

culturel de l'Unesco, était rapporteur à cette réunion et y représentait l'Unesco.

Le symposium a permis une fructueuse confrontation des attitudes et des techniques de l'ouest et de l'est en matière de préservation des monuments en bois. On y a également examiné la possibilité d'un cours sur la conservation du bois.

Malawi

7-14 août. M. de Guichen a assisté à la seconde assemblée générale de l'OMMSA - Organisation pour les musées, monuments et sites d'Afrique. Il a participé à un groupe de travail chargé de préparer un programme pilote de formation qui sera exécuté sous les auspices de l'OMMSA. Les priorités suivantes en matière de formation ont été examinées:

- Techniciens des musées - Jos - anglais
- Conservation du bois - Niamey - français
- Techniciens en archéologie - Nairobi - anglais
- Entretien des bâtiments - Dar-es-Salaam - anglais
- Collections d'histoire naturelle - Zimbabwe - anglais

Mexico

26 juillet-6 août. Conférence mondiale de l'Unesco sur les politiques culturelles. M. Diaz-Berrio, ancien participant (ARC67-Mexique), a représenté l'ICCROM à cette conférence où il a souligné l'importance capitale de la formation de personnel pour la conservation de notre patrimoine culturel et mentionné les efforts de l'ICCROM dans ce domaine. Nous sommes particulièrement reconnaissants à M. Diaz-Berrio pour son éloquente représentation.

A l'occasion de cette conférence, l'ICCROM et l'Unesco ont également préparé un programme video-cassette, traitant de la nécessité de sensibiliser les gouvernements sur l'acuité des problèmes de conservation.

Royaume-Uni

13-15 juillet. M. Alva a été invité à présenter une communication, "Les problèmes de tremblements de terre en relation avec la préservation et la restauration des biens culturels", à la conférence internationale sur: "Soil Dynamics and Earthquake Engineering". La conférence s'est tenue à l'université de Southampton sous le parrainage du International Journal on Soil Dynamics and Earthquake Engineering I.S.C.M.E.

29-31 juillet. Notre premier directeur, M. Plenderleith, a représenté l'ICCROM à la Célébration Robert Smith à Edimbourg et Dalkeith. Cette manifestation a couronné un symposium de 15 jours dédié à Robert Smith, un des principaux architectes et constructeurs de l'Amérique du Nord coloniale.

U.R.S.S.



C. Erder prenant la parole à la conférence de l'ICOMOS.

19-29 septembre. MM. Erder et Schwartzbaum ont assisté au "Symposium international sur les méthodes de protection des ensembles rupestres" de l'ICOMOS à Tbilissi et Erivan. M. Erder a prononcé un discours lors de la séance d'ouverture et a fait également partie du comité de résolution. Il a en outre accordé des interviews à la radio et à la télévision géorgiennes. Les deux membres de l'ICCROM ont aussi visité le laboratoire de conservation des peintures à l'huile et murales du musée de l'Hermitage.

ASSISTANCE TECHNIQUE

● Programme d'assistance technique

Annoncé dans la Chronique de l'an passé, un nouveau programme d'assistance technique s'est charpenté cette année. Son but principal, rappelons-le, est de fournir une documentation de base ainsi que du petit équipement au personnel travaillant à la conservation du patrimoine culturel dans des pays où, du fait du contrôle des changes, l'achat de livres et de produits étrangers est pratiquement impossible.

Ce programme est partiellement financé par le budget régulier de l'ICCROM. Dans un premier temps des contacts furent pris avec différents organismes et fondations

pour les intéresser à financer ce programme. Jusqu'à ce jour, seul le Fonds mondial pour le patrimoine a mis à disposition une somme équivalente à celle originellement inscrite au budget de l'ICCROM. Nous ne nous décourageons pas et les recherches continuent.

En même temps, 20 institutions, 25 imprimeurs et 5 auteurs ont mis gratuitement à la disposition du programme environ 70 ouvrages. Il faut remercier en particulier l'Unesco et l'Institut Canadien de Conservation pour l'importance de leurs dons.

Pour éviter des pertes dans l'expédition et pour réduire le coût de l'envoi, plusieurs ambassades à Rome et l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies ont aimablement accepté de se charger de la distribution du matériel.

Le projet n'est évidemment qu'à son début et toutes les demandes ne peuvent pas toujours être satisfaites, mais les résultats paraissent particulièrement encourageants et le programme semble répondre à un besoin évident. Au cours de 1982, 41 demandes ont reçu du matériel et du petit équipement. 517 livres ont déjà été distribués.

● Missions d'assistance technique

Birmanie

14-23 février. Sous contrat de l'Unesco, MM. Nonfarmale et Schwartzbaum ont inspecté 16 monuments et fait des analyses pour la conservation des peintures murales et des stucs, faisant le point de la situation actuelle du projet du PNUD pour la conservation de Pagan. L'ICCROM vient de recevoir un nouveau contrat pour entreprendre la conservation d'un monument pilote, le temple de Kubyaukki (Myinkaba) à Pagan, et commencer un programme de formation pratique in situ.

Etats-Unis d'Amérique

5 juillet-10 août. A la demande du Département américain de l'intérieur, National Park Service (NPS), l'ICCROM a supervisé la conservation des peintures sur enduit de la mission de Tumacácori, Arizona. Quoique ces travaux aient été essentiellement destinés à assurer la conservation des décorations du dôme, ils ont également comporté un aspect didactique important. Sept membres du personnel de conservation du NPS (restaurateurs, archéologues et architectes) ont participé aux travaux en utilisant des techniques employées par l'ICCROM et l'Istituto Centrale del Restauro pour recoller la couche superficielle de plâtre et les couches de peinture, remplacer le revêtement manquant et nettoyer certaines parties du plâtre original. Les membres du NPS étaient MM. Bohnert, Byrnes, Crosby (chef du projet), Parrault, Raphael (SPC80 - E.-U.), Santos, et Sullivan. Mme. Zari et MM. Giantomassi et Schwartzbaum composaient l'équipe de restauration de l'ICCROM.

Ethiopie

23 février-20 mars. La troisième et dernière campagne de l'ICCROM, sous contrat Unesco et en collaboration avec le Ministère de la culture et des sports, a été organisée en faveur de la conservation des peintures de l'église de Debra Berhan Selassie à Gondar, en Ethiopie. Ce travail conclut un programme de collaboration internationale, échelonné sur quatre ans, qui a permis la formation d'une équipe locale de restaurateurs de peintures murales et le traitement des parties non encore restaurées de l'église. Ces



L'église de Debra Berhan Selassie à Gondar. Remise en place des peintures murales qui avaient été détachées afin de permettre les réparations du bâtiment.

peintures murales traitées, conservées et restaurées serviront d'exemples à de futurs projets en Ethiopie.

Les surfaces traitées de Debra Berhan Selassie comprennent les peintures du plafond et le mur est de la Keddeet, et le plafond et le mur est de la Kene Mahalet. L'équipe internationale constituant cette dernière mission comprenait MM. Giantomassi (chef de mission), Lujan et Michieletto. M. Schwartzbaum assumait la fonction de superviseur du projet. L'équipe locale était composée de MM. Getahune, Melka et Taddese. Ces dernières années, Mmes. Silver (MUR77 - E.-U.) et Zari, et MM. Gärtner et Virilli faisaient partie de l'équipe de l'ICCROM.

Iraq

11-15 décembre 1981. En tant que consultant pour l'Architect's Collaborative (TAC), M. Alva a effectué les relevés des églises de Shorjah Square à Bagdad, pour faire le point de leur état actuel et de leur restauration possible.

Italie

21 janvier: Florence. Réunion préparatoire pour une exposition au Palazzo Vecchio d'oeuvres d'art récemment restaurées. A la demande de la Surintendance, M. de Guichen a donné une consultation ICCROM sur les problèmes de climat et de contrôle de l'éclairage sur le lieu même de l'exposition. Cette réunion démontre l'importance de la planification préalable d'une exposition si l'on veut offrir des conditions optimales aux oeuvres exposées.

24-26 avril: Venise. Première réunion d'une commission gouvernementale italienne ayant pour mission de contrôler la restauration des sculptures en pierre des arcs triomphaux de la cathédrale Saint Marc. M. Torraca a inspecté les travaux et examiné les besoins en matière de recherche.

Jérusalem

24 juillet-12 décembre. Les travaux du projet de conservation de l'ICCROM pour le dôme de la mosquée Al Aksa se sont poursuivis sous la direction de M. Awwad, architecte résident. Ces travaux, sous contrat avec le Comité de restauration de Al Aksa, durent depuis 1979. Le dôme, endommagé par un incendie, est maintenant conservé et restauré à 70% et on espère en terminer les travaux en 1983. L'équipe de l'ICCROM se composait de Mmes. Jolles (MUR82 - Pays-Bas) et Mano, et de MM. Chamberlain, D'Alessandro, Fazio, Lujan et Schwartzbaum, coordinateur du projet.

Royaume-Uni

5-8 mai. M. Mora, consultant ICCROM, a effectué une étude de la façade ouest de la cathédrale de Wells et a formulé des recommandations concernant le nettoyage et la conservation de la façade polychrome.

Thaïlande

Depuis 1979, l'ICCROM s'est engagé dans un projet à long terme visant à fournir une assistance au service thaïlandais des Beaux-Arts, accroître les qualifications professionnelles de son personnel et améliorer les méthodes de conservation des peintures murales à l'eau dans un climat tropical.

En 1980, l'ICCROM a organisé et mis en oeuvre un cours de deux mois sur la conservation des peintures murales en Thaïlande pour 25 participants thaïlandais. Les cours ont été donnés par des spécialistes locaux et internationaux et comportaient des travaux pratiques sur le chantier de Wat Dusit, Thonburi, à Bangkok.

En 1981, une équipe de l'ICCROM, composée de cinq personnes, a fourni une assistance au service des Beaux-Arts sur de nombreux chantiers entrepris à Bangkok à l'occasion de la préparation du bicentenaire. Cette équipe a joué un rôle important dans la conservation des peintures murales de la chapelle du Boudha Emeraude, au palais royal de Wat Pra Kaew. De plus, l'équipe a mis au point des techniques pour recoller et nettoyer les peintures murales qui s'étaient détachées; celles-ci sont notamment utilisées pour la conservation des peintures murales de Wat Sutat à Bangkok. Ce projet englobant 1.600 m² de peintures murales est un

programme d'assistance bilatérale, de trois ans, entre la Thaïlande et la République fédérale d'Allemagne, avec assistance technique de l'ICCROM.

En 1982, une équipe ICCROM composée de Mme. Zari, MM. Giantomassi, Massari et Schwartzbaum travailla sur 17 temples répartis sur l'ensemble de la Thaïlande; elle se consacra essentiellement aux analyses et à la solution de problèmes spécifiques à la conservation.

Le projet a été coordonné par Mme. Wannipa Na Songkhla et M. Schwartzbaum, le financement fourni par la Fondation Ford.

Turquie



Intérieur de l'église troglodytique de Marie à Göreme, Turquie.

6 septembre-8 octobre. Le projet conjoint ICCROM/Ministère de la culture turc pour la conservation des peintures murales byzantines dans la vallée de Göreme est maintenant dans sa neuvième année. Cette année, le travail se concentrera sur les opérations de conservation dans l'église de Karanlik Kilissi et sera dirigé par Mme. Dangas, MM. Schwartzbaum et Tranquilli.

Un vaste projet sur les structures rocheuses de Göreme a également démarré cette année et il est prévu que l'équipe spécialisée en peinture murale participera activement à ce travail, particulièrement en ce qui concerne la protection des peintures lors des interventions sur la structure.

Yougoslavie

Kotor. A la suite du tremblement de terre de 1979, l'Unesco s'est particulièrement intéressé aux travaux de reconstruction et de conservation des biens culturels du Montenegro. Dans ce cadre, deux missions techniques ont été effectuées en 1982 pour

la ville historique de Kotor qui figure sur la Liste mondiale du patrimoine culturel en danger. Du 24 au 27 février, MM. Beckmann, Feilden, Jokilehto et Massari ont participé à la première, et du 15 au 22 octobre MM. Cesari, Faulkner, Jokilehto et Massari à la seconde. L'objectif était de donner des directives techniques pour le travail de conservation de l'Institut municipal pour la conservation de Kotor; mais des contacts ont également été pris avec l'Institut pour la conservation du Montenegro à Cetinje, de même qu'avec les autorités gouvernementales de Titograd.

Jusqu'à présent, on a procédé, à Kotor, à la première phase d'inventaire, d'enregistrement et de recherche. Les premiers projets pour la conservation des monuments historiques sont déjà achevés et quelques travaux de consolidation sont en cours. La tâche principale de l'ICCROM a été d'examiner les aspects techniques et de définir les procédés appropriés en accord avec les autorités. L'ampleur de la destruction des valeurs culturelles doit entraîner à réviser en conséquence la législation actuelle. On a étudié divers aspects de l'évaluation des monuments historiques, la consolidation, les problèmes d'humidité, les infrastructures et les critères de réaménagement de la ville historique. On a accordé une attention particulière à deux études de cas: le musée maritime de Kotor et le monastère de Praskvica.

A la quatrième session du Conseil consultatif international et du Comité de l'Unesco pour le Montenegro, tenue à Titograd les 28 et 29 octobre, M. Jokilehto a représenté l'ICCROM. Le contrat a été prolongé jusqu'en 1983 afin de compléter les conseils concernant le matériel de laboratoire.

Budva. Dans le cadre d'une autre partie du programme Unesco d'assistance au Montenegro, l'ICCROM a poursuivi ses travaux de restauration des peintures murales de la mi-juillet au début d'octobre. Mme. Mano (ICCROM), MM. Leitner (Autriche) et Schwartzbaum (ICCROM) ont coordonné cette mission avec une équipe locale menée par MM. Cilikov et Gagovic qui, en 1981-1982, ont participé à des travaux de restauration de l'église de Podlastva, à Budva. MM. Botticelli, Chemeri, Giovannoni (Opificio delle Pietre Dure, Florence) et Moulinier (MUR82 - France), ont également collaboré aux travaux de conservation en 1982. Ce projet se poursuivra cette année.

Piva. Un autre projet de longue durée, a également été achevé en Yougoslavie. Il comprenait des consultations d'experts et des travaux exécutés par des restaurateurs de peintures murales, en collaboration avec des équipes locales, pour restaurer le Monastère de Piva. La fin du projet a été marquée, fin septembre, en présence du gouvernement et des autorités ecclésiastiques, par une célébration qui attira un public nombreux.

● Nécrologie

C'est avec le plus profond regret que nous annonçons la mort, survenue le 23 janvier 1983, de M. Bunsaku Kurata, Directeur général du musée national de Nara au Japon, et ami de longue date de l'ICCROM. M. Kurata a été membre du Conseil de l'ICCROM en 1975; membre du Comité pour les finances et le programme depuis sa fondation, il contribua activement aux importantes décisions de politique prises par le Comité dans son rôle de conseiller auprès du directeur. En 1981, il a été élu Président de l'Assemblée générale. Dans toutes ces fonctions, ses conseils éclairés et sa vaste expérience muséologique ont considérablement contribué à l'élaboration du programme de l'ICCROM.



Bunsaku Kurata.

● Notes sur les anciens participants

Association des anciens participants de l'ICCROM en Amérique du Nord

L'annuaire officiel de tous les membres des Etats-Unis et du Canada sera distribué à la fin de janvier 1983. Cet annuaire est divisé en quatre parties: une liste complète des anciens participants américains et canadiens aux cours de l'ICCROM, des renseignements sur les membres actifs, une liste des anciens participants mexicains et une liste d'amis de l'association.

Tous les membres actifs ayant payé leur cotisation recevront gratuitement un exemplaire de l'annuaire. Toute autre demande devra être accompagnée de 8,00\$ (E.-U.) pour couvrir les frais.

Les anciens participants du Mexique recevront une lettre les invitant à s'inscrire à l'association. Pour plus ample information, écrire à Donald del Cid, Tulane University, School of Architecture, Richardson Memorial Hall, New Orleans, LA 70118, Etats-Unis.

On accepte des candidatures aux postes de président et de secrétaire. L'association tiendra deux réunions en 1983: l'une en même temps que la réunion de l'AIC à Baltimore, MD, du 25 au 29 mai; l'autre pendant la réunion de l'APT du 28 septembre au 1er octobre, à Nashville, TN.

Il y a 97 anciens participants aux Etats-Unis et au Canada et environ 30 au Mexique. Un des buts essentiels de l'association est

d'améliorer les liaisons entre l'ICCROM et les anciens participants aux cours de conservation offerts et/ou parrainés par l'ICCROM et d'encourager l'échange d'information entre anciens.

Quelque 24 membres de l'association se sont rencontrés en trois différentes occasions, en 1982. Plus récemment, 13 anciens se sont réunis à Banff au Canada, pendant la réunion annuelle de l'APT où Mlle. Peroni, représentant l'ICCROM, leur donna des nouvelles de Rome. Ils ont examiné les sujets suivants:

- buts et objectifs de l'association;
- demande d'informations récentes sur les membres, pour l'annuaire;
- procédures d'admission aux cours de l'ICCROM, à partir des Etats-Unis et du Canada. Les procédures actuelles étaient très mal connues dans les deux pays;
- suggestions visant à établir un mécanisme destiné à transmettre à l'ICCROM les expériences des anciens participants récemment rentrés d'Italie;
- faciliter les communications avec les professionnels sélectionnés pour suivre les cours de l'ICCROM. Les membres présents ont demandé à l'ICCROM d'envoyer à l'IAANA une liste des noms et adresses de tous les candidats américains, canadiens et mexicains admis à suivre un des cours. Jusqu'ici l'IAANA en a aidé un bon nombre à s'adapter à l'enseignement et aux

conditions de vie en Italie;

- la participation de l'ICOMOS/Etats-Unis à l'examen des candidatures américaines. Tous ont trouvé ce changement bénéfique. Avec sa brochure mensuelle, l'ICOMOS/Etats-Unis apportera de nouveaux moyens de diffuser l'information aux professionnels dans l'ensemble des Etats-Unis. Les canadiens ont souhaité qu'un système semblable soit instauré au sein de l'ICOMOS Canada, Comité anglophone.

Il y a encore de nombreux anciens participants d'Amérique du Nord dont nous avons perdu la trace. Quiconque serait en mesure de nous fournir des renseignements sur une des personnes nommées ci-dessous est prié d'envoyer les informations à Thomas H. Taylor, Jr, Colonial Williamsburg Foundation, Drawer C, Williamsburg, VA 23187.

Etats-Unis

Inga Dora Bjornsdottir
Maurice Brouha
Angela Buickians
Mikail Hajiani
Sharon Lee
Ellen Teresa McDougal
Daniel McGilvray
Rodolfo Moreno
Halina Oldakowska
Marie-France Racine
Donnie Seale
Deborah Steele (Ritzenberg)

Canada

Daniel Nicastro

Toute personne en rapport avec l'ICCROM se rendant aux Etats-Unis ou au Canada est cordialement invitée à joindre, avant son départ, l'association des anciens participants. Nous pourrions l'aider à faire un voyage particulièrement intéressant.

L'association travaille en étroite collaboration avec le Comité de l'ICCROM des Etats-Unis, les comités de l'ICOMOS des Etats-Unis et du Canada, l'APT et l'AIC, ainsi qu'avec le secrétariat de l'ICCROM. En outre, l'association projette de prendre contact de façon plus régulière avec ses membres et amis en envoyant deux fois par an un bulletin officiel.

Association de l'ICCROM-France

Les anciens participants français désirent fonder une association des anciens participants de l'ICCROM. Nous avons fourni aux futurs organisateurs leurs adresses postales; ainsi les anciens participants résidant en France seront prochainement contactés.



Quelques membres de l'IAANA réunis à Banff, Canada.

● Notes sur les Membres associés

Programme d'automne du RPI. L'ICCROM a de nouveau été l'hôte du programme d'automne de l'école d'architecture de l'Institut polytechnique de Rensselaer, Troy, N.Y., un nouveau membre associé. M. Playdon, coordinateur, et 14 étudiants ont utilisé la salle de dessin et la bibliothèque, de septembre à mi-décembre.

Université de Washington, Seattle. Le département de l'architecture a organisé son séminaire annuel sur les villes des

collines d'Italie pour la cinquième année, utilisant les locaux de l'ICCROM d'octobre à décembre. M. Zarina a dirigé le cours.

Cornell University. "Illustration de l'archéologie" était le titre d'un programme d'été tenu à l'ICCROM du 31 mai au 26 juin par la Cornell University Field School. Sous la direction de Mme. Powell et MM. Cummer et Yegül, les 18 participants se sont rendus sur des sites archéologiques et ont étudié des techniques de dessins cotés, utilisant l'ICCROM comme base.

Association du Midwest septentrional pour la conservation. L'UMCA a récemment annoncé l'ouverture d'un centre pour la conservation de l'art oriental, grâce à une subvention de la Fondation Andrew W. Mellon. Ce centre se spécialisera en art japonais et chinois, y compris paravents, parchemins et œuvres sur papier et sur soie. Les travaux de conservation porteront sur l'ensemble des collections orientales aux Etats-Unis, et il y aura également un programme élémentaire de formation aux techniques spécialisées de la conservation de l'art oriental destiné à un effectif limité.

● Calendrier - 1983

12-15 mai
12ème Conférence annuelle de la Société pour l'archéologie industrielle. St. Paul, Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis. Société historique du Minnesota.

Renseignements:
John M. Wickre
Minnesota Historical Society
1500 Mississippi Street
St. Paul, MN 55100

21-24 mai
Conférence IIC-GC. Banff, Alberta, Canada. IIC-Groupe Canadien.

Renseignements:
Lisa Mibach, Restaurateur
Provincial Museum of Alberta
12845 - 102nd Avenue
Edmonton, Alta. T5N 0M6

25-29 mai
11ème Réunion annuelle de l'AIC. Baltimore, Maryland, Etats-Unis. American Institute for Conservation.

Renseignements:
AIC - Klinge Mansion
3545 Williamsburg Lane NW
Washington, DC 20008

16-26 juin
Congrès international: Os descobrimentos portugueses e a Europa do renascimento. Lisbonne, Portugal.

Renseignements:
Comissariado para a XVII
Exposição Europeia de Arte,
Ciência e Cultura
Rua Prof. Gomes Teixeira
P-1300 Lisbonne

4-10 juillet
4ème Séminaire international pour restaurateurs. Veszprém, Hongrie. Institut de conservation et de méthodologie des musées.

Renseignements:
Központi Múzeumi Igazgatóság
P.O.B. 54
H-1476 Budapest 100

24 juillet-2 août
ICOM '83: 13ème Conférence générale. Londres, Angleterre. ICOM (Conseil International des Musées).

Renseignements:
American Express
Group Sales Office
6, Haymarket
London SW1 4BS

15-19 août

Conservation et enregistrement de l'art rupestre. Vancouver, British Columbia, Canada.

Renseignements:

Bjorn Simonsen
Executive Secretary XIth ICAES
c/o Department of Anthropology
& Sociology
The University of British Columbia
6303 N.W. Marine Drive
Vancouver, B.C. V6T 2B2

23-25 août

Conservation sur les sites de fouilles archéologiques. Nicosie, Chypre. ICCROM. Cette conférence traitera des problèmes de conservation pendant et après les fouilles au Moyen-Orient et dans la région méditerranéenne. Les participants se composeront de directeurs des antiquités et de chercheurs dont les contributions seront publiées par l'ICCROM ultérieurement.

Renseignements:

Nicholas P. Stanley Price - ICCROM
Via di San Michele 13
I-00153 Rome RM

6-8 septembre

Sciences et restauration des matériaux. Esslingen (Stuttgart), République fédérale d'Allemagne.
Technische Akademie Esslingen

Renseignements:

Dr.-Ing H.-J. Scheibl
Technische Akademie Esslingen
In den Anlagen 5
D-7302 Ostfildern 2

6-9 septembre

Conservation - The Arts, the Craft and the Science. Brisbane, Australie. ICCM (Institute for the Conservation of Cultural Material).

Renseignements:

Dr. Neville Agnew,
Honorary Secretary
ICCM, Queensland Division
Queensland Museum - Conservation
Gregory Terrace
Fortitude Valley, Queensland 4006

7-9 septembre

Cinquième séminaire international: **Applications scientifiques à l'examen des oeuvres d'art.** Boston, Massachusetts, Etats-Unis. Museum of Fine Arts, Boston.

Renseignements:

Research Laboratory
Museum of Fine Arts
465 Huntington Avenue
Boston, MA 02115

28 septembre-1 octobre

Conférence annuelle de l'APT, 1983.
"Yesterday's Heritage-Today's Technology". Nashville, Tennessee, Etats-Unis.
Association for Preservation Technology

Renseignements:

APT
Box 2487, Station D
Ottawa, Ont. K1P 5W6

29-30 septembre

Symposium: **Renforcement des structures des bâtiments - diagnostic et thérapie.** Venise, Italie.
IABSE (Groupe italien, Association Internationale des Ponts et Charpentes).

Renseignements:

IABSE Symposium Venice
c/o Dipart. Ing. Strutturale
Piazza Leonardo da Vinci 32
I-20133 Milano MI

ou: IABSE Secrétariat

ETH - Hönggerberg
CH-8093 Zürich,
Suisse

3-8 octobre

Conservation in situ des mosaïques pavimentales et pariétales. Aquileia et Udine, Italie.
ICCROM et la Direction italienne des Beaux-Arts.

Renseignements:

Gaëlle de Guichen - ICCROM
Via di San Michele 13
I - 00153 Rome RM

27-29 octobre

Première conférence internationale sur les tests n'entraînant pas de dommages en matière de conservation des oeuvres d'art. Rome, Italie.

Cette initiative a pour but d'informer les experts sur les méthodes de tests n'entraînant pas de dommages, avec un compte-rendu de leur application actuelle dans la conservation des biens culturels et de l'environnement; elle sera suivie d'une discussion et d'une confrontation des expériences et des idées:

1) définir des méthodes pour étudier et mesurer les caractéristiques chimiques et

physiques des anciens artefacts et environnements à préserver;

2) identifier de nouveaux matériaux et procédés en matière de conservation et les méthodes de tests s'y rapportant. La conférence est organisée sous le patronage du Ministère italien des biens culturels et de l'environnement, avec la collaboration de l'ICCROM et du Centre pour les oeuvres d'art CNR, et avec la coopération de **Alitalia**

Renseignements:

AIPnD - (Attn: G. Nardoni)
Via Foresti 5
I-25126 Brescia BS

ou: Istituto Centrale del Restauro

(Attn: M. Marabelli, M. Micheli)
Piazza S. Francesco di Paola 9
I-00184 Rome RM

14-18 novembre

Contrôle de l'environnement pour la conservation architecturale. L'agence pour la protection de l'environnement (EPA) des Etats-Unis, avec l'aide de l'ICCROM et du Centre de conservation de l'Institut des Beaux-Arts (NYU), organisera dans les locaux de l'ICCROM un "atelier de recherche avancée" sous le patronage de la Division des affaires scientifiques de la NATO.

Un groupe sélectionné de conférenciers présentera, pour les discuter, une série de rapports sur la situation de l'art basés sur les données de climatologie, de micro-climatologie et de pollution utiles aux études de la détérioration et la conservation des monuments historiques.

Renseignements:

Richard A. Livingston
Environmental Protection Agency
Washington, DC 20460, Etats-Unis

Norbert Baer, Conservation Center

NYU Institute of Fine Arts
14 East 78th St.

New York, NY 10021

ou . . . Giorgio Torraca, ICCROM

6 décembre

Symposium on Masonry: Research, Application and Problems. Bal Harbour, Floride, Etats-Unis.
ASTM

Renseignements:

John T. Conway
Santee Cement Company
Holly Hill, SC 29059

● Calendrier - 1984

21-28 juillet

8th World Conference on Earthquake Engineering. San Francisco, Californie, États-Unis.

Renseignements:
EERI-SWCEE
2620 Telegraph Avenue
Berkeley, CA 94704

2-7 septembre

Congrès biennal de l'IIC: Adhésifs et Consolidants. Paris, France.
International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works.

Renseignements:
IIC
6 Buckingham Street
London WC2N 6BA
Royaume-Uni

10-14 septembre

7ème réunion triennale du Comité international ICOM pour la conservation. Copenhague, Danemark.
ICOM.

Renseignements:
DIS Congress Service
48, Linde Allé
DK-2720 Vanlose
Danemark

6-9 novembre

La conservation des usines de fer et des monuments en fer. Rome, Italie.
ICCROM

Renseignements:
Symposium du Fer - ICCROM
Via di San Michele 13
I-00153 Rome RM

● Autres activités

Exposition au Parlement Européen

A la demande de la Commission du Parlement Européen à la culture, l'ICCROM a envoyé un panneau d'exposition sur ses activités pour une manifestation tenue en septembre pendant les débats du Parlement sur la protection du patrimoine architectural et archéologique.



TRIBUNE LIBRE

La Tribune libre de cette année présente les activités récentes de deux anciens participants, Peter Donovan, d'Australie, et Rosary Benitez, des Philippines.

Des propositions et contributions pour la rubrique Tribune libre sont toujours les bienvenues.

● L'administration Intramuros, Manille, Philippines

La richesse d'une nation comme la mienne, qui a été "découverte" par Ferdinand Magellan en 1581, apparaît nettement dans les reliques de notre passé. La Cité murée vieille de 400 ans, qui était l'originelle Manille, possède encore intactes la plus grande partie de ses murailles bien que l'Intramuros ait subi de sévères bombardements pendant la seconde guerre mondiale (et des destructions aussi importantes que celles de Varsovie). On peut trouver des témoignages sur ce qu'était l'Intramuros et son apparence dans des archives en Espagne, aux Etats-Unis et aux Philippines.

En 1979, en vertu d'un décret présidentiel (P.D. 1616), fut créée l'Administration Intramuros (I.A.) afin de restaurer et d'organiser la transformation convenable de l'Intramuros en monument consacré à la période hispanique de l'histoire des Philippines. Celle-ci est dirigée par un Conseil présidé par Mme. Imelda Romualdez Marcos (épouse du Président des Philippines, Ministre des affaires sociales et Gouverneur de Metro Manille); l'Hon. Ramon Bagatsing, maire de Manille; M. Serafin Quiason, Directeur de l'Institut national d'histoire; et l'Administrateur (maître d'oeuvre) Jaime C. Laya, Gouverneur de la banque centrale des Philippines.

Huit consultants de spécialités diverses ont été sélectionnés pour organiser l'I.A. et se charger de différents secteurs tels que restauration, planification urbaine, recherche, musées, activités commerciales, domaine juridique, festivals et événements particuliers et projets spéciaux. Je suis personnellement à la tête de la Division de la planification urbaine, chargée des plans de développement et de la délivrance des permis concernant toute construction à l'intérieur des limites de l'Intramuros, ainsi que de l'identification des projets à entreprendre. Récemment, j'ai également assuré les fonctions d'Administrateur adjoint.

Le personnel de l'I.A. comprend quelque 400 employés, dont la majorité sont des artisans oeuvrant à la restauration des murailles, portails et ravelins. L'aménagement de la Cité murée est une



La grille restaurée de Fort Santiago, Intramuros. La sculpture en relief de Santiago Matamoros est couverte en attendant son inauguration officielle. (Photo fournie gracieusement par l'Intramuros Administration).

entreprise considérable. Il me faut planifier judicieusement, utiliser au mieux les fonds disponibles et exécuter avec soin les projets en prêtant une attention particulière au choix des techniques de restauration les plus appropriées. Ce que j'ai appris tant à Mexico qu'à Rome est maintenant mis en application au mieux.

Rosary L. Benitez
(Conservation architecturale 1976)
Administrateur adjoint et chef de la
Division de la planification urbaine de
l'Administration Intramuros

● Un inventaire des vitraux en Australie du sud

Les vitraux, en tant que forme d'art, ont depuis longtemps exercé une certaine fascination sur les hommes en raison de leur éclat et de la façon dont ils changent au cours de chaque journée. Contrairement à de nombreuses autres formes d'art, les vitraux ont une relation particulière avec l'architecture, et, alors qu'ils étaient traditionnellement associés à l'architecture des églises, on les trouve également dans des édifices publics séculiers et dans de nombreuses résidences.

L'Australie possède une quantité impressionnante de vitraux notables. Une large part a été importée, mais beaucoup ont été dessinés et fabriqués en Australie. Cependant on connaît très mal l'effectif et l'état de préservation des vitraux australiens. Et nous ne savons pratiquement rien des dessinateurs de vitraux ni des ateliers qui les ont produits.

Afin d'être mieux renseignés sur le contenu du patrimoine australien de vitraux, le gouvernement

du Commonwealth finance, dans le cadre de son National Estate Programme, un inventaire des vitraux en Australie du sud.

Cet inventaire s'efforcera de localiser, décrire et documenter tous les vitraux en Australie du sud. Un grand nombre de ceux-ci sont en soi des oeuvres d'art de qualité, mais tous — religieux ou séculiers — présentent un intérêt pour l'historien de l'art ou l'historien social.

La tâche est immense; tout renseignement concernant l'emplacement de vitraux notables, surtout ceux situés dans des régions reculées, sera vivement apprécié.

Peter Donovan
(Conservation architecturale 1980)
P.O. Box 436
Blackwood, S. Australia 5051

Cette chronique est publiée une fois par an, au printemps, et rapporte les activités de l'année précédente. La reproduction et la traduction de son contenu sont non seulement autorisées mais vivement encouragées. Si vous en traduisiez certaines parties, nous vous serions reconnaissants de nous en faire parvenir un exemplaire pour nos archives.

Prière d'aviser l'ICCROM en cas de changement d'adresse, si l'étiquette portant votre adresse est erronée ou si vous préférez recevoir la Chronique en anglais. Veuillez nous envoyer votre étiquette postale, si possible, avec les corrections que vous désirez apporter à votre adresse.

Cette Chronique est publiée en français et anglais par le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), 13 Via di San Michele, Rome, Italie.

Rédacteurs: Cynthia Rockwell, Gaël de Guichen, Mónica García.

Traduction et rédaction de l'édition française: Marianne Doeff, Alice Bertin Quaix, Josiane Römer.

Maquette: Azar Soheil-Jokilehto.

Couverture: La bibliothèque de l'ICCROM.